

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2004-2005**



**3-78**

Séances plénières

Vendredi 15 octobre 2004

Séance du matin

**Annales**

**Belgische Senaat**

**Gewone Zitting 2004-2005**

**Handelingen**

Plenaire vergaderingen

Vrijdag 15 oktober 2004

Ochtendvergadering

**3-78**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
CDH	Centre Démocrate Humaniste
ECOLO	Écologistes
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
PS	Parti Socialiste
SP.A-SPIRIT	Socialistische Partij Anders – SPIRIT
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire**

Déclaration du gouvernement sur sa politique générale .....	4
Discussion .....	4
Excusés .....	35

**Inhoudsopgave**

Verklaring van de regering over haar algemeen beleid .....	4
Bespreking .....	4
Berichten van verhindering .....	35

**Présidence de Mme Anne-Marie Lizin**

*(La séance est ouverte à 10 h 50.)*

**Déclaration du gouvernement sur sa politique générale****Discussion**

**Mme Sabine de Bethune (CD&V).** – *Le gouvernement s'est fait attendre pendant une heure. Le Sénat a rendez-vous aujourd'hui avec le gouvernement mais on peut se demander si notre pays a encore un gouvernement digne de ce nom. Avons-nous encore un premier ministre ayant la correction démocratique de se présenter au Sénat pour un débat essentiel ?*

*Je remercie la ministre Laruelle d'être parmi nous mais je déplore l'absence du premier ministre. Le bilan du gouvernement Verhofstadt II est un catalogue de rendez-vous manqués avec l'électeur et la nouvelle session parlementaire ne présage rien de bon. L'attitude du gouvernement témoigne d'un manque total de respect envers le Sénat et est même un camouflet aux institutions.*

**Mme la présidente.** – Je suis de votre avis. Cette attitude ne restera pas sans suite.

**Mme Sabine de Bethune (CD&V).** – *Je n'ai encore jamais rien vu de tel. C'est aussi un camouflet à l'électeur.*

*Le 18 mai 2003 l'électeur a offert une confortable majorité au premier ministre. Pendant la campagne électorale le premier ministre avait promis le ciel mais quelques jours après les élections, les fâcheuses nouvelles se sont succédé. Les laborieuses négociations gouvernementales étaient déjà un signe. Les temps étaient en train de changer.*

*Le 13 juin 2004, l'électeur a désavoué le premier ministre parce qu'il n'avait pas tenu ses promesses. Le premier ministre avait promis de s'attaquer aux problèmes mais il est resté paralysé, non par le pessimisme ou le fatalisme, mais par la crainte de l'électeur.*

*Après le récent coup dur qu'il a dû endurer, le premier ministre s'est retiré dans sa retraite et a laissé agir le temps.*

*Fin août, au terme de longues vacances, il a subitement annoncé son intention d'anticiper sa déclaration de politique générale. Cette audace a hélas fait de nouveaux ravages non seulement dans le monde politique mais aussi dans la société. La « méthode Verhofstadt » a montré ses limites dans le dossier DHL. Peut-être est-ce à nouveau ce dossier qui empêche aujourd'hui le premier ministre de se présenter dignement au Sénat.*

*La même incertitude caractérise aujourd'hui les principaux chapitres de la politique gouvernementale. L'objectif de cette politique était la création de 200.000 emplois en quatre ans. Il a été mis en exergue pendant la campagne électorale, dans l'accord de gouvernement et dans la déclaration de politique générale de l'année dernière. En septembre notre pays comptait 613.000 demandeurs d'emploi inoccupés. Malgré l'engagement pris par le premier ministre, la création d'emplois n'a pas atteint les 50.000 emplois. Depuis mai 2003 en revanche, 112.000 personnes sont hélas venues*

**Voorzitter: mevrouw Anne-Marie Lizin**

*(De vergadering wordt geopend om 10.50 uur.)*

**Verklaring van de regering over haar algemeen beleid****Bespreking**

**Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V).** – De regering liet de Senaat een uur wachten. Het leek wel een existentieel moment. *Waiting for Godot* dacht ik zo. De Senaat heeft vandaag een afspraak met de regering, maar de vraag is of het land nog een regering heeft, die naam waardig. Hebben we nog een regeringsleider die de democratische correctheid heeft om in de Senaat aanwezig te zijn voor een debat dat essentieel is voor deze legislatuur?

Ik dank minister Laruelle voor haar aanwezigheid, maar betreur de afwezigheid van de eerste minister. De balans van Verhofstadt II is een lijst van gemiste afspraken met de kiezer en het nieuwe parlementaire jaar ziet er onheilspellend uit. Wat we hier vandaag meemaken is een beschamende vertoning. Het is een totaal gebrek aan respect van de regering voor de Senaat. Het is zelfs een kaakslag voor de instellingen.

**De voorzitter.** – Ik ben het daarmee eens. Dat zal niet zonder gevolg blijven.

**Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V).** – Zoiets heb ik nog niet meegemaakt. Het is ook een kaakslag voor de kiezer.

Op 18 mei 2003 gaf de kiezer de eerste minister een ruime meerderheid om het land te besturen. De premier had tijdens de verkiezingscampagne de hemel beloofd, maar enkele dagen na de verkiezingen kwam de ene jobstijding na de andere. De moeizame regeringsonderhandelingen waren al een veeg teken. De tijden waren aan het keren.

Op 13 juni 2004 heeft de kiezer de premier gedesavoué. Omdat hij zich niet aan zijn belofte had gehouden, kreeg hij de rekening gepresenteerd. Hij beloofde belastingverminderingen, maar er kwamen accijnsverhogingen op diesel en benzine. Hij beloofde de Vlamingen een strengere nationaliteitswet, maar er kwam migrantenstemrecht. Vlaanderen rekende op een grote communautaire doorbraak, maar de wapenexport werd geregionaliseerd, en via de Francorchampswet ook de wetgeving op de tabaksreclame. De premier beloofde de problemen aan te pakken, maar hij bleef bij de pakken zitten, verlamd, niet door pessimisme, niet door fatalisme, maar door angst voor de kiezer.

Na de opdooffers die hij recent te verwerken kreeg, verstopte de premier zich en liet hij de zaken betijen.

Eind augustus, na een lange vakantie, gaf hij plots te kennen zijn beleidsverklaring te willen vervroegen. Die overmoed was helaas de oorzaak van een nieuwe ravage, waar niet alleen de hele politieke wereld, maar ook de samenleving onder leidt. De gok van de premier is als een boemerang in zijn gezicht teruggekeerd. De zogenaamde methode-Verhofstadt botste in het DHL-dossier op haar grenzen. Misschien komt het weer door dit dossier dat de premier niet in staat is vandaag op een behoorlijke manier voor de Senaat te verschijnen.

*grossir les rangs des chômeurs.*

*Pour justifier ses mauvaises prestations le gouvernement invoque trop facilement la conjoncture. Nul ne conteste que la Belgique, comme l'ensemble de l'Europe, a connu une période de basse conjoncture mais en matière de chômage, la Belgique a fait nettement moins bien que les autres pays européens.*

*(Protestations de M. Wille)*

*Ces quatre dernières années le chômage a crû plus fortement en Belgique que dans les autres pays de l'Europe des Quinze. Alors qu'en 2000 notre taux de chômage était inférieur de 0,9% à la moyenne européenne, il lui est aujourd'hui supérieur de 0,5%. Ce résultat n'est pas dû à la conjoncture mais à la politique en matière d'emploi. C'est à regret qu'aujourd'hui nous devons à nouveau mettre en évidence les lacunes et les faiblesses de la politique du gouvernement.*

*Je commence par la politique étrangère. Une politique étrangère engagée s'appuie sur une politique cohérente et transparente de prévention des conflits. Il est évident que la Belgique doit participer aux opérations de paix. Or le gouvernement souffle le chaud et le froid. Alors qu'il avait promis de doubler les effectifs belges en Afghanistan, il décide faute de moyens financiers, de retirer la majeure partie de ses troupes alors que le pays est loin d'être pacifié. Une fois de plus la crédibilité de notre pays est galvaudée.*

*Annoncer une politique de prévention des conflits est une chose, agir en conséquence en est une autre. L'année dernière le ministre des Affaires étrangères a obtenu que le budget pour la prévention des conflits relève de sa compétence afin de pouvoir mener une politique solide et cohérente. Un an plus tard cette politique manque totalement de transparence et de cohérence. Pour le CD&V, il est urgent de créer le Centre fédéral de prévention des conflits.*

*Un autre problème concerne le processus de pacification et de transition dans la région des Grands Lacs. Le premier ministre met à juste titre l'accent sur cette région. La situation en RDC, au Burundi et au Rwanda n'est pas du tout favorable à l'établissement d'une paix durable dans la région.*

*Pour le CD&V, il importe que la Belgique n'intervienne pas seule mais qu'elle saisisse le Conseil européen et l'ONU du problème et vise à stabiliser la position de la MONUC dans l'est du Congo, de manière à garantir la protection de la population civile. La Belgique doit en outre insister sur le respect et l'élargissement de l'embargo sur les armes dans la région. Cela requiert des initiatives au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. Enfin, la Belgique doit défendre une présence critique dans la région. Nous soutenons en effet la coopération au développement avec tous les pays de la région*

Dezelfde onzekerheid zien we vandaag in de belangrijkste onderdelen van het regeringsbeleid. Steunpunt van het regeringsbeleid was 200.000 arbeidsplaatsen in vier jaar. "Jobs, jobs, jobs", het klonk als een mantra tijdens de verkiezingscampagne van de premier. Het stond centraal in het regeerakkoord en het was het thema van de beleidsverklaring van vorig jaar. In september waren er in ons land 613.000 niet-werkende werkzoekenden. Tegenover vorig jaar zijn er geen 50.000 banen bijgekomen, hoewel de premier zich daartoe had geëngageerd. Sinds mei 2003 kwamen er helaas wel 112.000 werklozen bij.

Om de slechte prestaties te verantwoorden verstoopt de regering zich al te gemakkelijk achter de conjunctuur. Niemand zal ontkennen dat België, net als heel Europa, drie jaar lang met een laagconjunctuur werd geconfronteerd. Inzake werkloosheid deed België het echter veel slechter dan de andere Europese landen.

*(Protest van de heer Wille)*

De werkloosheid is in België de afgelopen vier jaar forser gestegen dan in de overige vijftien landen van de Europese Unie. In 2000 lag onze werkloosheidsgraad 0,9 procent lager dan in de EU-15. Vandaag ligt onze werkloosheidsgraad 0,5 procent hoger. Niet de conjunctuur was daarvan de oorzaak, maar wel het werkgelegenheidsbeleid. Door dat beleid heeft de werkloosheid catastrofale vormen aangenomen. Het spijt ons dat we vandaag herhaaldelijk op de leemten en zwakten van het regeringsbeleid zullen moeten wijzen.

Ik ga eerst in op het buitenlands beleid. Een geëngageerd buitenlands beleid stoelt op een coherent en transparant conflictpreventiebeleid. Uiteraard moet België deelnemen aan vredesoperaties. De regering blaast echter warm en koud tegelijk. Nog geen 24 uur na de toespraak van de eerste minister, laat de regering de Afghanen in de steek. Bij gebrek aan financiële middelen zal ons land het grootste deel van zijn troepen terugtrekken, terwijl Afghanistan volgens alle internationale waarnemers verre van gepacificeerd is en terwijl België enkele maanden geleden had beloofd de troepenmacht in Afghanistan te verdubbelen. De geloofwaardigheid van ons land wordt andermaal te grabbel gegooid.

Conflictpreventie in het beleid aankondigen is één zaak, er consequent naar handelen een andere. Vorig jaar heeft de minister van buitenlandse zaken verkregen dat het budget voor conflictpreventie gebundeld werd onder zijn bevoegdheid teneinde een coherent en sterk beleid te kunnen voeren. Een jaar later ontbreekt alle transparantie en samenhang op dit vlak. De oprichting van een Federaal Centrum voor Conflictpreventie, dat gestalte kan geven aan het Belgische beleid terzake, is voor CD&V urgent.

Een ander probleem betreft het pacificatie- en transitieproces in het gebied van de Grote Meren in Afrika. De premier legt terecht de klemtoon op dat gebied. De creatie van een rechtsstaat in de DRC is tot op heden te veel een papieren belofte, de aanhoudende geweldspiraal in Oost-Congo blijft een etterende zweer op een duurzaam vredesproces en de corruptie en de plunderingen van de bodemrijksdommen leggen een hypotheek op het economische herstel van het land. Ook de massamoord in het Burundese vluchtelingenkamp Gatumba en de beknotting van elke

*mais elle suppose un respect des droits de l'homme et de la démocratie et une bonne gouvernance.*

*Début juillet 2002, le ministre des Affaires étrangères de l'époque annonçait son intention d'élaborer rapidement un code d'éthique à l'intention des entreprises belges actives à l'étranger. Deux ans plus tard on n'a toujours rien vu venir. C'est pourquoi le CD&V plaide pour une adaptation de la loi sur le Ducroire, afin qu'on tienne désormais également compte des directives de l'OIT et de l'OCDE. Il ne faudrait pas que la morale d'abord, les assurances ensuite restent des paroles en l'air.*

*Sous la pression du CD&V le gouvernement a annoncé qu'à l'horizon 2010 il consacrerait 0,7% du PIB à la coopération au développement. Il a fièrement annoncé avoir déjà atteint 0,63% pour le budget 2003. Malheureusement il ne s'agit que d'une mesure one-shot, l'annulation de la dette congolaise. Par ailleurs il y a eu des glissements budgétaires et ce sont principalement les ONG qui en ont fait les frais. Le ministre De Decker a déclaré cet été dans une interview qu'en réalité on n'avait atteint que 0,45% du PIB. Comment le gouvernement procédera-t-il pour en arriver à 0,7% du PIB ? Comment compensera-t-il la régression consécutive à l'opération one-shot ?*

*À propos de l'annulation de la dette, je me réjouis que le gouvernement examinera si notre pays pourra ou non adhérer à des initiatives internationales pertinentes en la matière. La situation est si précaire que la Belgique et les autres pays donateurs ne peuvent plus tergiverser. Le CD&V plaide non seulement pour une nouvelle initiative en matière d'allègement de la dette mais aussi pour un élargissement sensible du nombre de pays entrant en ligne de compte pour l'annulation de leur dette, celle-ci devenant un levier permettant de réaliser les objectifs du millénaire.*

*En parcourant les différentes politiques nous constatons que la liste des rendez-vous manqués est particulièrement longue. Je pourrais m'attarder sur l'amélioration du statut social des indépendants, l'augmentation des dépenses en matière de soins de santé, la politique climatique, la lutte contre le vieillissement, les prisonniers qui s'évadent dans toutes les directions, les mesures en faveur des services d'incendie, etc. Mes collègues du CD&V feront à ce sujet des remarques pertinentes au cours du débat.*

*Madame la présidente, nous avons appris mardi de la bouche du premier ministre que le forum débiterait la semaine prochaine au Sénat sans les sénateurs.*

kritische stem in Rwanda zijn niet bevorderlijk voor een duurzame vrede in de regio.

Voor CD&V is het belangrijk dat België niet alleen optreedt, dat we het probleem op de agenda van de Europese Raad en de VN plaatsen, dat we de versterking van de positie van de MONUC in Oost-Congo nastreven om de bescherming van de burgerbevolking effectief te kunnen garanderen. Verder moet België erop aandringen dat het wapenembargo in de regio wordt gerespecteerd en uitgebreid. Daarvoor zijn initiatieven nodig op het niveau van de VN-veiligheidsraad. Ten slotte moet België opteren voor een kritische aanwezigheid in de regio. We steunen immers de ontwikkelingssamenwerking met alle landen in de regio, maar dat moet gepaard gaan met respect voor de mensenrechten, de democratie en met een goed bestuur.

Begin juli 2002 heeft de toenmalige minister van Buitenlandse Zaken aangekondigd dat hij spoedig werk zou maken van een ethische code voor Belgische bedrijven die actief zijn in het buitenland. Ruim twee jaar later is hiervan nog niets terechtgekomen. Daarom pleit CD&V voor een aanpassing van de Delcredere wet zodat voortaan ook rekening moet worden gehouden met de IAO- en de OESO-richtlijnen. Eerst de moraal en dan de verzekering mogen geen loze woorden blijven.

Terecht kondigde de regering onder druk van CD&V aan dat ze tegen 2010 0,7% van het BBP zal besteden aan ontwikkelingssamenwerking. Voor de begroting 2003 werd trots aangekondigd dat er reeds 0,63% was bereikt. Wat een desillusie dat het slechts een *one-shot* maatregel was, met name de kwijtschelding van de Congolese schulden. Bovendien werd op de begroting met budgetten geschoven en werden vooral de NGO's daarvan het slachtoffer. Minister De Decker stelde deze zomer in een interview dat in werkelijkheid slechts 0,45% van het BBP werd gehaald. Welke stappen zal de regering doen op het groeipad naar 0,7% van het BBP? Hoe zal zij de terugval na de *one-shot* operatie opvangen?

Met betrekking tot de schuldkwijtschelding verheugt het mij dat de regering zal onderzoeken of ons land zich zal kunnen aansluiten bij relevante internationale initiatieven terzake. De toestand is zo precair dat België en andere donoren niet meer mogen talmen. CD&V pleit niet alleen voor een nieuw initiatief inzake schuldverlichting, maar ook voor een gevoelige uitbreiding van het aantal landen dat voor schuldkwijtschelding in aanmerking komt, zodat de kwijtschelding een hefboom wordt om de millenniumdoelstellingen te verwezenlijken.

Als we de verschillende beleidsdomeinen overlopen, komen wij tot de vaststelling dat de lijst van gemiste afspraken zeer lang is. Ik zou kunnen ingaan op de verbetering van het sociaal statuut van de zelfstandigen, op de expanderende uitgaven in de gezondheidszorg, op het klimaatbeleid, op de aanpak van de vergrijzing, op de in alle richtingen ontsnappende gevangenen, op de voor de brandweer noodzakelijke maatregelen, op Copernicus, op de administratieve vereenvoudiging, op de wegwerking van de gerechtelijke achterstand, enzovoorts, ... Mijn collega's CD&V-senatoren zullen hierover in de loop van het debat pertinente opmerkingen maken.

**M. Paul Wille (VLD).** – *Comment l'avez-vous su ?*

**Mme Sabine de Bethune (CD&V).** – *La présidente est-elle disposée à laisser ce débat sur la réforme de l'État au seul pouvoir exécutif ? Accepte-t-elle que le Sénat serve de décor à ces négociations tandis que les sénateurs restent en coulisse ?*

*Le CD&V n'est pas du tout d'accord. Nous sommes prêts à participer à un dialogue de Communauté à Communauté dans les conditions suivantes :*

1. *Il doit s'agir d'un agenda vraiment ouvert dans lequel figurent également les résolutions du Parlement flamand.*
2. *La portée et la représentativité du forum doivent être renforcées par des parlementaires de partis qui occupent des responsabilités gouvernementales aux différents niveaux de pouvoir.*
3. *Mon parti ne se sent aucunement lié par l'accord du 26 avril 2002 relatif à la réforme du Sénat, accord que le premier ministre utilise cependant comme cadre.*
4. *Pour le CD&V, la scission de l'arrondissement Bruxelles-Hal-Vilvorde doit en tout cas demeurer en dehors du forum comme convenu dans l'accord de gouvernement flamand signé par le VLD et SP.A-SPIRIT.*
5. *Pour la scission de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde, la proposition de notre collègue Vandenberghe demeure notre point de départ, à savoir un arrondissement judiciaire unique mais une scission horizontale pour le siège et une scission verticale ou territoriale pour le parquet.*

*Je voudrais ajouter à cela notre point de vue sur notre institution, le Sénat.*

*Nous ne relevons pas les défis importants, des mesures fondamentales se font attendre, les débats indispensables ne sont pas menés. Le Sénat joue bien trop peu le rôle institutionnel qui lui est dévolu, de sorte qu'il subsiste un grand vide. Il va de soi que nous sommes toujours prêts à entamer une réflexion constructive sur le fonctionnement du Sénat.*

*La présidente a fait mardi un certain nombre de suggestions sur la modernisation de notre assemblée. Elle a souligné à juste titre qu'à côté du rôle purement politique de la Chambre, le Sénat a fait œuvre utile. Je me réjouis qu'elle continue à défendre la réflexion sur et l'évocation de tous les thèmes sociétaux importants ainsi que le travail parlementaire réel du Sénat. À côté du débat institutionnel cela doit effectivement rester la tâche essentielle du Sénat.*

*On ne peut pas, en deux coups de cuiller à pot, apporter une réponse à des thèmes tels que le vieillissement et la dénatalité, la lutte contre la pauvreté, la question de l'égalité des chances, l'augmentation structurelle du taux d'emploi, le développement durable, les missions de base de l'État et l'autonomie de la société. Ce sont en effet des questions fondamentales complexes auxquelles le politique doit*

Mevrouw de voorzitter, dinsdag hebben wij van de premier vernomen dat het forum volgende week in de Senaat zonder senatoren van start gaat.

**De heer Paul Wille (VLD).** – *Hoe weet u dat? Heeft de premier dat gezegd?*

**Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V).** – *Is de voorzitter bereid om het debat over de staatshervorming uitsluitend door de uitvoerende macht te laten voeren? Aanvaardt zij dat de Senaat het decor levert voor die onderhandelingen terwijl de senatoren in de coulissen moeten blijven?*

CD&V is het daarmee in geen geval eens. Wij zijn bereid deel te nemen aan een dialoog van gemeenschap tot gemeenschap, zij het onder volgende voorwaarden:

1. Het moet een werkelijk open agenda betreffen waarin ook de resoluties van het Vlaams Parlement worden opgenomen.
2. Het draagvlak en de representativiteit van het forum moeten worden versterkt met parlementsleden van partijen die op de verschillende bestuursniveaus regeringsverantwoordelijkheid dragen.
3. Mijn partij acht zich op geen enkele manier gebonden door het akkoord van 26 april 2002 over de hervorming van de Senaat dat door de premier wel als kader wordt aangereikt.
4. De splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde moet voor CD&V in elk geval buiten het forum blijven, zoals uitdrukkelijk werd overeengekomen in het Vlaams regeerakkoord dat VLD en SP.A-SPIRIT mede hebben onderschreven.
5. Voor de splitsing van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde blijft het voorstel van collega Vandenberghe c.s. ons uitgangspunt, namelijk één gerechtelijk arrondissement, maar een horizontale splitsing voor de zetel en een verticale of territoriale splitsing voor het parket.

Deze duidelijke uitgangspunten van de CD&V voor de institutionele agenda wil ik nog vervolledigen met ons standpunt over onze instelling, de Senaat.

Wij nemen belangrijke uitdagingen niet aan, fundamentele maatregelen blijven uit, noodzakelijke debatten worden niet gevoerd. De Senaat speelt nog veel te weinig de institutionele rol die voor hem is weggelegd, zodat er een grote leemte bestaat. Het spreekt voor zich dat wij steeds bereid zijn om constructief na te denken over de werking van de Senaat.

De voorzitter heeft dinsdag een aantal suggesties tot modernisering van onze assemblee gedaan. Terecht heeft zij beklemtoond dat de Senaat naast de zuiver politieke opdracht van de Kamer veel nuttig werk heeft geleverd. Het deed mij genoegen dat zij de reflectie over en de evocatie van alle maatschappelijk belangrijke thema's als het wezenlijke parlementaire werk in de Senaat blijft verdedigen. Naast het institutioneel debat moet dat inderdaad de kerntaak van de Senaat blijven.

Op thema's zoals de vergrijzing en de denataliteit, het vreedzaam en respectvol samenleven, de armoedebestrijding en gelijkekansenproblematiek, het structurele verhogen van de werkgelegenheid, de duurzame ontwikkeling, de kerntaken

*apporter une réponse cohérente et ne pas laisser aller les choses à la dérive. Le CD&V attend du Sénat qu'il consacre à ces thèmes un serein débat de fond et qu'il trouve une solution durable, de manière à offrir à nouveau des points de repère et des perspectives à la société.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec les propos de Mme de Bethune. Nos divergences ne sont pas seulement liées au clivage entre majorité et opposition ; il s'agit aussi d'une intervention francophone qui succède à une intervention néerlandophone, très radicale de surcroît.

En ce qui me concerne, j'ai été frappé par la place accordée à la problématique socio-économique dans le discours du premier ministre, ainsi que par sa volonté d'aborder le débat communautaire dans le respect mutuel. Nous ne pouvons qu'approuver cette approche constructive.

Sur le plan socio-économique, la déclaration du premier ministre réitère l'engagement d'assurer l'équilibre financier du système fédéral de sécurité sociale. Elle respecte le prescrit de l'accord de gouvernement et concrétise les promesses de l'ensemble des conseils des ministres spéciaux, en particulier celui d'Ostende, et cela ne peut que nous satisfaire. Nous approuvons évidemment les mesures structurelles qui devraient permettre, moyennant un effort considérable, d'atteindre un nouvel équilibre budgétaire. Cependant, nous attirons l'attention sur le fait que les contributions des communautés et des régions doivent faire l'objet d'un débat avec les entités concernées. Les réactions de certains ministres régionaux et communautaires montrent d'ailleurs bien la nécessité absolue d'ouvrir le dialogue.

La santé est un droit fondamental garanti par la Constitution, tout comme le droit à un travail valorisant, à un logement décent, à un environnement sain, à un épanouissement culturel et social. Je désire néanmoins mettre la santé en avant pour la simple raison que les objectifs budgétaires sont confirmés en termes de dépenses pour 2005, que ces objectifs budgétaires ont été approuvés par conseil général de l'INAMI et que la déclaration faite par le premier ministre à la Chambre confirme la note de croissance de 4,5% tout en plaçant l'accent sur la responsabilisation des acteurs tels que l'industrie pharmaceutique et les prestataires de soins. À cet égard, il va de soi que les mesures prises en matière de soins dentaires pour les enfants et la volonté de remédier au sous-financement des hôpitaux emportent notre adhésion.

La lutte contre l'exclusion est un objectif essentiel qui doit faire l'objet d'une attention toute particulière. Je rejoins à cet égard l'avis de Mme de Bethune. Les mesures relatives au revenu d'intégration et à la GRAPA rencontrent notre approbation. Je tiens à souligner – cet élément est apparu tardivement dans les travaux du gouvernement – que nous soutenons entièrement les mesures visant à soulager la facture de chauffage au mazout des personnes à revenus faibles. Le gouvernement est partiellement réuni ce matin pour débattre de cette aide qui, je l'espère, fera l'objet d'une concrétisation claire et permettra aux intéressés de résoudre leurs difficultés

van de overheid en de zelfredzaamheid van de samenleving kan niet in een handomdraai een antwoord worden gevonden. Het zijn immers fundamentele en complexe kwesties. De politiek moet hiervoor een coherent antwoord formuleren en mag niet stuurloos laten betijen. De CD&V verwacht dat de Senaat aan die thema's een sereen en grondig debat zal wijden en dat er een duurzame oplossing voor wordt gevonden, zodat de samenleving opnieuw houvast en perspectieven worden geboden.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Wij zijn het niet helemaal eens met mevrouw de Bethune. Dat heeft niet alleen te maken met de meningsverschillen tussen meerderheid en minderheid. Ik reageer ook als Franstalige op een zeer radicaal Nederlandstalig betoog.*

*Ik was onder de indruk van de ruime aandacht die de eerste minister in zijn toespraak heeft besteed aan de sociaal-economische problemen en ook van zijn bereidheid om het communautair debat met wederzijds respect te voeren. Met deze constructieve benadering kunnen wij alleen maar instemmen.*

*De eerste minister heeft opnieuw verklaard dat hij er zich toe verbindt om het financieel evenwicht van de sociale zekerheid te waarborgen. Daarmee komt hij het regeerakkoord na en ook de beloftes van de superministerraden, meer bepaald die van Oostende. Dat kan ons alleen maar voldoening schenken. Wij staan natuurlijk achter de structurele maatregelen die het met een aanzienlijke inspanning mogelijk maken opnieuw een begrotingsevenwicht te bereiken. Wij willen er echter wel de aandacht op vestigen dat over de bijdragen van de gemeenschappen en de gewesten met hen overleg dient plaats te vinden. De reacties van sommige gewest- en gemeenschapsministers tonen overigens aan dat het absoluut noodzakelijk is om de dialoog hierover aan te vatten.*

*Het recht op gezondheid is een fundamenteel grondwettelijk gewaarborgd recht, evenals het recht op een zinvolle baan, behoorlijke huisvesting, een gezonde omgeving, culturele en sociale ontplooiing. Toch wil ik de klemtoon leggen op de gezondheid om de eenvoudige reden dat de begrotingsdoelstellingen werden bekrachtigd in het licht van de uitgaven voor het jaar 2005 en tevens werden goedgekeurd door de Algemene Raad van het RIZIV. De eerste minister bevestigt de groeivoet van 4,5%, maar benadrukt tevens de responsabilisering van actoren als de farmaceutische nijverheid en de zorgverstrekkers. In dit verband vallen wij uiteraard de maatregelen bij inzake tandverzorging bij kinderen en inzake het verhelpen van de onderfinanciering van de ziekenhuizen.*

*De strijd tegen de sociale uitsluiting is een wezenlijke doelstelling die onze bijzondere aandacht verdient. Hierover ben ik het eens met mevrouw de Bethune. Wij stemmen in met de maatregelen inzake het leefloon en de Inkomensgarantie voor Ouderen (IGO). De maatregelen om gezinnen met een bescheiden inkomen bij te springen bij het betalen van hun factuur voor huisbrandolie, steunen wij ten volle. Vanochtend vergadert de regering over deze hulpmaatregel. Ik hoop dat de concrete uitwerking ervan de betrokkenen echt zal helpen om het hoofd te bieden aan de prijsverhoging van de huisbrandolie.*

*De fiscale maatregelen, de begroting en de sociale zekerheid*



budgetaires dues à l'augmentation du prix du mazout.

La fiscalité, les questions relatives au budget et à la sécurité sociale, ont été débattues conjointement. Elles méritent effectivement un traitement global. L'équilibre de la sécurité sociale, objectif essentiel à nos yeux, doit être assuré dans le respect des promesses en termes de dépenses. Nous soutenons ces mesures, qui éviteront aussi au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique de devoir faire le grand écart. Je me réfère évidemment à l'augmentation des accises sur le tabac, à la fixation d'un prix minimum de vente des produits du tabac, à l'adaptation des écobonis et aux voitures de société, dont la taxation est désormais directement proportionnelle à la pollution qu'elles génèrent. Ces mesures ne peuvent que s'avérer positives sur le plan environnemental et en termes de santé publique.

Je me réjouis beaucoup de l'attention particulière accordée à la coexistence harmonieuse des différentes cultures présentes dans notre pays et de l'exécution intégrale du plan de lutte contre les actes racistes et antisémites. Toutes les discriminations devraient ainsi être combattues, notamment celle qui concerne – notre groupe y est particulièrement sensible – l'égalité de traitement entre hommes et femmes.

Concernant l'emploi, des propositions, au caractère certes très large, ont notamment trait à la fin de carrière, mais il était important de laisser le champ ouvert à la concertation sociale. Les mesures portent principalement sur la formation et sur le développement du marché du travail. Toute forme de pénalisation liée à l'impossibilité, faute d'emplois disponibles, de trouver du travail est évidemment tout à fait inadmissible.

Bien sûr, toutes les mesures qui visent à augmenter la formation, à favoriser l'épargne temps et à permettre aux travailleurs de concilier travail et vie de famille doivent être soutenues. Nous serons attentifs à la mise en œuvre des efforts demandés par le Conseil supérieur de l'emploi en matière d'infrastructures sociales réservées à l'accueil des enfants et à l'amélioration des congés parentaux.

Et puisque je parle de familles et d'enfants, je soulignerai que la problématique des créances alimentaires n'est pas complètement résolue. Les étapes franchies doivent être suivies d'autres qui permettent de se conformer à la décision initiale du gouvernement, laquelle avait d'ailleurs été sanctionnée par un vote du Parlement, à la fin de la précédente législature.

Si d'aucuns considèrent que l'intérim est une voie d'accès à l'emploi, je voudrais souligner que les règles de protection du travailleur – et donc de représentation de celui-ci au sein du monde de l'intérim – doivent être garanties. Il ne faudrait pas qu'une dérégulation plus importante apparaisse dans le système d'intérim, en raison d'un rapport de force qui ne s'y exprimerait pas de la même manière.

En ce qui concerne l'harmonisation des statuts entre employés et ouvriers, je souligne que des propositions de loi existent et qu'il serait bon, madame la présidente, que notre assemblée aborde cette importante question. Nous sommes évidemment attachés à la négociation interprofessionnelle, spécificité belge qu'il faut préserver. Certes, le gouvernement est parfois amené à intervenir, mais cette négociation doit en toute

*worden als één geheel benaderd. Het evenwicht in de sociale zekerheid is ons inziens een fundamentele doelstelling en daarom dienen de beloften betreffende de uitgaven dan ook te worden nagekomen. Wij zijn gewonnen voor die maatregelen, zodat de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid geen hoogstandjes moet maken. Ik verwijs uiteraard naar de verhoging van de accijnzen op tabak, de bepaling van een minimumprijs voor tabaksproducten, de aanpassing van de ecoboni en de bedrijfsvoertuigen, die zullen worden belast naar gelang ze vervuilen. Die maatregelen kunnen alleen maar gunstig zijn voor het milieu en voor de volksgezondheid.*

*Het stemt mij tevreden dat er bijzondere aandacht wordt besteed aan het vreedzaam samenleven van de verschillende in ons land aanwezige culturen en dat het plan ter bestrijding van racistische en antisemitische vergrijpen integraal zal worden uitgevoerd. Alle discriminaties zouden op die manier moeten worden bestreden, meer bepaald ook de ongelijke behandeling van mannen en vrouwen, waarvoor mijn fractie bijzonder gevoelig is.*

*Inzake werkgelegenheid en eindeloopbaan werden zeer brede voorstellen gedaan, maar het terrein moest open blijven voor sociaal overleg. De maatregelen hebben vooral betrekking op de opleidingen en op de ontwikkeling van de arbeidsmarkt. Een werkzoekende bestraffen die geen werk vindt omdat er geen werk is, is uiteraard volkomen onaanvaardbaar.*

*Alle maatregelen die het opleidingsniveau verhogen, het tijdscrediet aanmoedigen en werk en gezinsleven beter op elkaar helpen afstemmen, verdienen onze steun. Wij zullen erop toezien dat voor kinderopvang en voor ouderschapsverlof de inspanningen worden gedaan die de Hoge Raad voor Werkgelegenheid heeft gevraagd.*

*Nu ik het toch over gezin en kinderen heb, zou ik willen beklemtonen dat de problemen met de alimentatievorderingen niet volledig zijn opgelost. De initiële regeringsbeslissing werd op het einde van vorige zittingperiode door het Parlement bekrachtigd. De eerste fasen werden uitgevoerd en het is nu tijd voor de uitvoering van de volgende.*

*Sommigen mogen dan vinden dat men via uitzendarbeid vast werk kan vinden, ik van mijn kant wil beklemtonen dat de regelgeving waarborgen moet bieden voor de bescherming en de vertegenwoordiging van uitzendkrachten. De sector van de uitzendarbeid mag niet nog meer blootstaan aan deregulering omdat de krachtsverhoudingen er anders liggen.*

*Er bestaan wetsvoorstellen tot harmonisering van het arbeiders- en het bediendestatuut en het zou goed zijn mocht onze assemblee zich buigen over dit belangrijke probleem. Wij houden uiteraard vast aan het interprofessioneel overleg, een Belgische traditie die we in stand moeten houden. Weliswaar moet de regering soms tussenbeide komen, maar dat overleg moet worden voortgezet zoals voorheen.*

*Nu de minister van Middenstand en Landbouw aanwezig is, wil ik benadrukken dat er maatregelen ten gunste van de zelfstandigen moeten worden genomen en wijs ik erop dat een grotere solidariteit met de zelfstandigen gepaard moet gaan met een grotere onderlinge solidariteit binnen de groep zelf. Door de plafonnering van de bijdragen is de inspanning van de zowat 8% rijke zelfstandigen niet evenredig met hun inkomen, terwijl de afschaffing van het plafond voordelig zou*

hypothèse, pouvoir se poursuivre comme auparavant.

Je profite de la présence de la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture pour souligner les mesures à prendre en faveur des travailleurs indépendants et je rappelle, une fois de plus, qu'une solidarité accrue à l'égard de ces travailleurs passe aussi par une solidarité interne. L'existence des plafonds de cotisation démontre que les riches indépendants – soit 8% d'entre eux – ne cotisent pas à la mesure de leurs revenus, alors que les 92% restant bénéficieraient de la suppression de ces plafonds de cotisation.

J'ai évoqué rapidement les mesures relatives aux fins de carrière. J'attire l'attention sur la nécessité de prendre en compte, après concertation, les éléments de pénibilité du travail.

Pour ce qui est de la SNCB, la reprise de dette est confirmée ; on peut s'en réjouir. Nous avons quelque inquiétude que cela soit assorti d'un report, d'un lissage des perspectives d'investissements. Et puisque nombre de problèmes que nous avons à traiter ici ont une dimension communautaire, il faudra veiller à ce que ce lissage ne soit pas défavorable à l'une ou l'autre région.

En matière de justice, je retiendrai que les mesures proposées au cours des conseils des ministres exceptionnels ont été retenues ; elles concernent la facilitation de l'accès à la justice, la résorption de l'arriéré judiciaire, la rationalisation de l'organisation judiciaire. Nous soutenons la ministre et nous saluons la volonté de collaboration avec le Parlement qu'elle a manifestée à l'occasion de la discussion de la réforme du Code de procédure pénale.

Nous avons évoqué la problématique institutionnelle, en particulier le Forum institutionnel. Je ne reviendrai pas sur l'ensemble des problèmes qui y seront abordés. Je voudrais juste rappeler la déclaration du premier ministre. Il insiste sur le respect des communautés. Certains ont fait allusion à des problèmes de scission. Les francophones, notre parti et notre groupe ne sont pas demandeurs. Nous n'avons aucune revendication d'ordre communautaire à présenter en l'état actuel des choses. Le Forum peut travailler. En aucune manière, une communauté ou les membres d'une communauté ne peuvent, que ce soit sur le plan administratif ou judiciaire, être lésés par des mesures prises. Il s'agit d'un élément important que nous devons réaffirmer avec force.

Quant au Sénat, le premier ministre se réfère toujours à un accord qui ne lie pas le CD&V. Autant être clair à cet égard. Nous souhaitons évidemment l'existence de deux chambres dans un État fédéral. Le premier ministre a parlé de la suppression du système bicaméral traditionnel. Je ne partage pas son point de vue. Il est plutôt question de la modernisation d'un système bicaméral qui, dans un État fédéral, est tout à fait indispensable.

**Mme Clotilde Nyssens (CDH).** – Tous les sénateurs sont d'accord !

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Comme cette structure bicamérale est indispensable dans un État fédéral, il va de soi qu'une des deux chambres représente de manière particulière les communautés. En outre, ce Sénat doit, pour nous, être paritaire et avoir des compétences législatives. Je rappelle à cet égard que l'article de la Constitution traitant du pouvoir

*zijn voor 92% van de zelfstandigen.*

*Ik heb de maatregelen betreffende de eindeloopbaan kort vermeld. Ik vestig er de aandacht op dat na overleg absoluut rekening moet worden gehouden met zware en moeilijke werkomstandigheden.*

*De overname van de schuld van de NMBS werd bevestigd. Dat verheugt ons, maar wij vrezen dat een en ander gepaard zal gaan met het uitstellen of uitvlakken van de geplande investeringen. Gezien talloze problemen communautair geladen zijn, zullen wij ervoor moeten oppassen dat die uitvlakking het ene gewest niet benadeelt ten aanzien van het andere.*

*Inzake justitie onthoud ik dat men de maatregelen voorgesteld door de superministerraden in aanmerking blijft nemen; zij hebben betrekking op het verlagen van de drempel tot justitie, het wegwerken van de gerechtelijke achterstand, de rationalisatie van de gerechtelijke organisatie. Wij steunen de minister en juichen het toe dat zij bereid is om met het Parlement samen te werken, zoals zij deed bij de herziening van het Strafwetboek.*

*Wij hebben de institutionele problemen vermeld, meer bepaald het Forum. Ik zal niet terugkomen op alle problemen die daar zullen worden aangesneden. Ik wil er alleen aan herinneren dat de eerste minister in zijn verklaring aanstuurt op respect voor de gemeenschappen. Sommigen hebben gealludeerd op de splitsingsproblemen. De Franstaligen, onze partij en onze fractie zijn hiervoor geen vragende partij. In de huidige stand van zaken hebben wij geen enkele communautaire eis te formuleren. Het Forum kan aan de slag gaan. Een gemeenschap of een lid van een gemeenschap mag geen enkel administratief of juridisch nadeel ondervinden van eventuele maatregelen. Dat belangrijke gegeven zullen wij kracht bijzetten.*

*Wat de Senaat betreft, verwijst de eerste minister steeds naar een akkoord dat CD&V niet bindt. Meer klaarheid is nodig. Wij zijn uiteraard voorstander van twee kamers in een federale Staat. De eerste minister had het over de afschaffing van het traditionele tweekamerstelsel. Ik deel zijn standpunt niet. Op de agenda staat veeleer de modernisering van het in een federale Staat onontbeerlijke tweekamerstelsel.*

**Mevrouw Clotilde Nyssens (CDH).** – Alle senatoren zijn het daarmee eens!

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – Aangezien in een federale Staat een bicamerale structuur onontbeerlijk is, spreekt het voor zich dat één van beide kamers meer in het bijzonder de gemeenschappen vertegenwoordigt. Deze Senaat moet, wat ons betreft, paritair zijn samengesteld en wetgevende bevoegdheden hebben.

législatif dans notre pays n'est pas ouvert à révision. Rien ne peut donc être modifié. Enfin, le Sénat doit traiter de matières relevant principalement des communautés : la Constitution, les lois spéciales, les matières internationales. Le droit d'évocation doit être maintenu, éventuellement après adaptation.

Le premier ministre accepterait le maintien du droit d'évocation à condition qu'il s'agisse de matières impliquant les communautés et les régions. Je suis prêt à donner satisfaction au premier ministre à cet égard : de tous les problèmes abordés au sein de notre assemblée au cours des dernières années, il n'en est pas un qui n'ait concerné au moins partiellement les communautés et régions. Le Sénat devrait continuer à traiter tous les domaines législatifs dont nous sommes actuellement amenés à connaître. En revanche, les propositions empêchant l'extension du droit d'évocation à d'autres motifs que ceux pour lesquels il a été créé, me paraissent salutaires. Nous devons donc clairement défendre notre position. J'insiste en tout cas sur une condition essentielle à nos yeux : le Sénat, représentant les communautés et les régions, doit être paritaire.

Je dirai encore un mot sur la problématique de l'insécurité. Les mesures envisagées sont énoncées dans la déclaration du premier ministre, ce qui me paraît important. Le droit maximum à la sécurité doit être reconnu. L'engagement de 3000 policiers supplémentaires est confirmé. Ces renforts sont attendus partout, y compris dans les régions rurales. J'espère donc que les plans opérationnels relatifs à la police n'oublieront pas ces mêmes régions.

J'ai aussi un regret à exprimer : que la déclaration ne souffle mot des contrats de sécurité et de prévention, outils indispensables à la lutte contre l'insécurité. Depuis dix ans, ces contrats ont montré leur efficacité. J'espère qu'au-delà de la prolongation jusqu'au 31 décembre 2004, ces contrats de sécurité et de prévention seront confirmés et renforcés.

Je terminerai par les questions internationales et européennes. Ayant entendu l'intervention de Mme de Bethune et, bien sûr, préalablement, la déclaration du gouvernement, je voudrais insister sur quelques éléments. Les interventions dans les missions de maintien de la paix sont bien entendu nécessaires, dans le cadre de nos possibilités. À cet égard, nous n'avons pas à rougir du nombre de nos interventions. Je voudrais cependant souligner, comme ne cessent de le faire les ONG, que la frontière entre les interventions de maintien de la paix et les missions humanitaires stricto sensu doit être maintenue. Selon les ONG, l'absence de frontière crée la confusion entre les rôles, ce qui est préjudiciable à leur travail sur le terrain.

Concernant la problématique des 0,7%, je tiens à dire, en présence de l'ancien ministre de la Coopération au développement, qu'il ne faudrait pas que ces 0,7% restent une incantation et qu'une forme d'arrangement des chiffres donne à penser que nous progressons alors qu'une analyse précise montre que s'il y a progrès, il est modeste. Il faut donc que, de manière très volontariste, nous atteignons ces 0,7%.

Je ne reviendrai ni sur la problématique de la dette ni sur la volonté affichée de travailler à sa suppression.

Pour ce qui est de la Constitution européenne, il importe que des initiatives soient prises. Elles peuvent l'être au niveau du Sénat et il serait intéressant qu'il en soit ainsi, avec la

*In dit verband wijs ik erop dat het Grondwetsartikel betreffende de wetgevende macht niet voor herziening vatbaar is verklaard. Er kan dus niets worden gewijzigd. De Senaat is hoofdzakelijk bevoegd voor gemeenschapsmateries: de Grondwet, de bijzondere wetten, de internationale materies. Het evocatierecht moet behouden blijven, zij het eventueel na een wijziging.*

*De eerste minister zou het behoud van het evocatierecht aanvaarden, voorzover het betrekking heeft op gemeenschaps- of gewestmateries. Ik ben bereid de Eerste minister gelijk te geven, want van alle problemen die onze assemblee de jongste jaren heeft behandeld, was er niet één dat niet minstens gedeeltelijk betrekking had op de gemeenschappen en de gewesten. De Senaat zou verder alle domeinen van de wetgeving moeten blijven behandelen die hij nu behandelt. De voorstellen die de uitbreiding van het evocatierecht tot andere dan de nu geldende motieven verhinderen, lijken mij heilzaam. Wij moeten ons standpunt klaar en duidelijk verdedigen. Ik benadruk in elk geval één, ons inziens essentiële voorwaarde: de Senaat als vertegenwoordiger van de gemeenschappen en de gewesten moet paritair zijn.*

*Ik zal nog iets zeggen over de veiligheidsproblemen. De geplande maatregelen zijn opgesomd in de verklaring van de eerste minister. Dat is belangrijk. Het maximale recht op veiligheid moet worden erkend. Er werd bevestigd dat er 3000 extra politieagenten in dienst zullen worden genomen. Overal wacht men op versterking, ook in de landelijke gebieden. Ik hoop dus dat de operationele planning van de politie die gebieden niet zal vergeten.*

*Ik vind het jammer dat in de beleidsverklaring niets staat over de veiligheids- en preventiecontracten. Nochtans tonen die al tien jaar aan dat ze onontbeerlijk en nuttig zijn in de strijd tegen de onveiligheid. Ik hoop dat ze ook na 31 december 2004 zullen blijven bestaan en worden versterkt.*

*Ten slotte heb ik nog enkele opmerkingen over de internationale en Europese kwesties. Deelname aan vredesmissies moet binnen het kader van onze mogelijkheden kunnen. We hoeven ons niet voor onze inspanningen te schamen. Net als de NGO's benadruk ik dat het onderscheid tussen vredesmissies en louter humanitaire missies behouden moet blijven. Volgens de NGO's veroorzaakt de afwezigheid van dit onderscheid verwarring tussen beide soorten opdrachten, wat het werk van die organisaties op het terrein schade toebrengt.*

*Ik maak van de aanwezigheid van de vroegere minister van Ontwikkelingssamenwerking gebruik om te benadrukken dat de 0,7% geen magische formule mag blijven. Op het eerste gezicht lijken we vooruitgang te boeken, maar uit een grondige analyse van de cijfers blijkt dat elke vooruitgang, voorzover die er al is, bescheiden is. We moeten die 0,7% dus zien te halen.*

*Ik ga het niet hebben over de schuld en de aankondiging om die te blijven afbouwen.*

*Het is belangrijk dat initiatieven worden genomen met betrekking tot de Europese Grondwet. Dat kan de Senaat misschien doen, in samenwerking met het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden. We hebben nood aan een open debat dat ons in staat stelt de burgers te*

participation du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes. Il faut un débat ouvert, non académique, qui permette d'informer les citoyens sur cette problématique fondamentale.

En ce qui concerne la stratégie de Lisbonne, il est exact que nous sommes en retard. Il faut donc implémenter cette politique de Lisbonne et mettre en place ces feuilles de route nationales, avec des objectifs précis et chiffrés. Des services publics forts sur le plan européen sont un élément fondamental et nous sommes évidemment attentifs aux discussions sur l'AGCS qui se déroulent à Genève. Il est hors de question que celles-ci aboutissent au fait que l'on intégrerait dans des logiques de marché strictement commerciales tout ce qui constitue un droit des citoyens et un droit des États, à savoir les problématiques de l'enseignement, de la santé, de la culture. Nous y sommes attentifs non seulement au niveau de l'OMC mais aussi de l'Union européenne. M. Bolkestein sera encore commissaire pendant quelques semaines. Je souhaite que l'on revoie fondamentalement ses propositions qui sont une véritable agression à ce qui constitue, à côté des départements régaliens, l'essence même des politiques d'un État. Cette révision s'impose si nous voulons que, par rapport au modèle qui existe dans d'autres régions du monde, le modèle européen d'une société de liberté, d'égalité et de solidarité puisse non seulement être maintenu mais développé.

Je conclurai comme j'ai commencé. Il est exact que nous considérons les problèmes économiques et sociaux comme les plus importants. Ces problèmes sont, pour une bonne part, rencontrés dans la déclaration de gouvernement. Il subsiste cependant des zones d'ombre pour lesquelles il serait souhaitable d'obtenir des informations complémentaires. Nous avons beaucoup entendu parler de problèmes communautaires mais, je le répète, à leur égard, nous ne sommes pas demandeurs. Je souscris à la déclaration du gouvernement qui précise que si ces problèmes doivent être réglés, ils doivent l'être dans la concertation entre les régions et les communautés, dans le respect mutuel.

**Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Si nous avons affaire à une ouverture normale de la session parlementaire, nous mettrions bien plus l'accent sur la véritable performance réalisée par le gouvernement qui, pour la sixième fois consécutive, présente un budget en équilibre sans provoquer des hémmorragies sociales comme les pays voisins.*

*Nous ne pouvons toutefois pas parler d'une ouverture normale de la session parlementaire. Le gouvernement a repris le travail en septembre et il était plein de bonnes intentions mais il n'en est pas resté grand-chose. Cela s'explique notamment par la conjonction malheureuse de dossiers difficiles et d'une structure de l'État complexe, ce qui requiert de nombreuses concertations. Parfois cela va vite, parfois pas. Il arrive que la population ait du mal à comprendre comment nos structures fonctionnent et pourquoi les décisions sont si difficiles et si lentes. Le parlement et les gouvernements doivent réfléchir à la meilleure façon d'administrer efficacement notre pays. Ils doivent collaborer à un processus décisionnel démocratique, moderne et transparent. Ce ne sera jamais simple mais une amélioration est possible.*

*informerer over deze fundamentele problematiek.*

*Het klopt dat we achterstand hebben opgelopen bij de realisatie van de doelstellingen van Lissabon. We moeten het Lissabonbeleid ten uitvoer leggen en de nationale actieplannen met duidelijke en becijferde doelstellingen opstellen. Sterke openbare diensten op Europees vlak zijn fundamenteel en we volgen de discussies over de GATS in Genève van nabij. Er kan geen sprake van zijn dat domeinen die een recht vormen voor burgers en staten, zoals onderwijs, gezondheid en cultuur, zouden worden geïntegreerd in een strikt commerciële marktlogica. We zullen hierop zowel in de WTO als binnen de Europese Unie toezien.*

*De heer Bolkestein zal nog enkele weken commissaris zijn. Zijn voorstellen zijn een frontale aanval op wat, naast de regale departementen, de essentie vormt van het beleid van een Staat en moeten dus grondig worden herzien. Die herziening is nodig als we het Europese model van een vrije, gelijke en solidaire samenleving niet alleen wensen te behouden, maar zelfs verder te ontwikkelen, in tegenstelling tot het model dat in andere delen van de wereld bestaat.*

*Het klopt dat de economische en sociale problemen voor ons het belangrijkste zijn. Die problemen worden in de beleidsverklaring grotendeels aangepakt. Er blijven echter nog schemerzones bestaan waarover bijkomende informatie wenselijk is. We hebben veel horen praten over communautaire problemen, maar ik herhaal nogmaals dat wij geen vragende partij zijn. Ik sluit me aan bij de beleidsverklaring waarin wordt gesteld dat elke mogelijke oplossing voor die problemen moet worden gevonden door overleg tussen de gewesten en de gemeenschappen en met wederzijds respect.*

**Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – Bij een normale start van het parlementaire jaar zou veel meer dan nu worden ingezoomd op de unieke prestatie van de regering, namelijk voor de zesde opeenvolgende keer een begroting in evenwicht voorleggen. Er zijn niet meer uitgaven dan er inkomsten zijn en er worden geen sociale bloedbaden aangericht zoals in de ons omringende landen.

We kunnen evenwel niet spreken van een normale opening van het parlementaire jaar. In september werd met veel goede bedoelingen gestart, maar daarvan is weinig overgebleven. Dat is onder meer te wijten aan de ongelukkige cocktail van moeilijke dossiers die de regering moet oplossen in een land met een ingewikkelde staatsstructuur, wat veel overleg vereist. Soms lukt dat vlot, soms is dat moeilijk. De bevolking heeft daar af en toe moeite mee, begrijpt niet hoe onze structuren werken en waarom beslissingen zo moeizaam en traag tot stand komen. Zowel het parlement als de regeringen moeten nadenken, wat de beste manier is om ons land efficiënt te besturen. Politici mogen niet stilzitten. Wie stilzit, gaat achteruit. De Senaat in de eerste plaats, maar ook de andere parlementen en de regeringen moeten meewerken aan een democratische, moderne en transparante besluitvorming.

*En plus du budget, le gouvernement a tenté de mener à bien les dossiers DHL et Bruxelles-Hal-Vilvorde. En soi ce n'est pas mal mais cela a suscité de grandes espérances et a donné l'impression que ce qui s'est bien passé n'avait pas grande importance. Je ne puis m'empêcher de penser que certains journalistes et responsables politiques ont été déçus parce que la crise qu'ils attendaient ne s'est pas produite.*

*Les dossiers épineux ayant été disjointes juste à temps, nous pouvons cette semaine nous concentrer sur un moment important que les péripéties des dernières semaines ont mis dans l'ombre. En réussissant pour la sixième fois consécutive à présenter un budget en équilibre, le gouvernement réalise une véritable performance, d'autant que la dette est inférieure à 100% du PIB et que la montagne de dettes de la SNCB est reprise. Nous nous réjouissons par ailleurs que le budget n'implique aucune mesure pénible dans le domaine social et que les réductions d'impôts soient maintenues.*

*Il est financièrement indispensable et juste que les impôts dus soient effectivement perçus. Chacun doit payer ses impôts. L'amnistie fiscale reste pour nous un sujet sensible mais les possibilités qui autrefois n'existaient que pour les personnes bien informées sont aujourd'hui à la portée de tous.*

*Une société avec une telle offre doit pouvoir compter sur la solidarité de tous. Il est donc bon qu'on s'attaque à la fraude.*

*La priorité va à juste titre à l'emploi. Si à l'avenir on veut offrir les meilleures chances à un maximum d'individus il faut mettre plus de gens au travail et leur donner des incitants pour qu'ils ne décrochent pas trop tôt. Notre collègue Geerts y reviendra tout à l'heure.*

*Le budget et la déclaration gouvernementale donnent le ton : du travail pour tous ceux qui peuvent travailler, des pensions pour les personnes âgées, un bon système social pour ceux qui en ont besoin, une justice fiscale et la sécurité pour tous. Il est donc logique que notre groupe confirme sa confiance dans ce gouvernement. Soulignons le bon résultat du vice-premier ministre Vande Lanotte car on s'habitue vite aux budgets en équilibre, si vite même vite qu'au bout cinq ans on risque de considérer cela comme normal, voire même comme une bizarrerie.*

*Ce résultat obtenu dans des circonstances extrêmement difficiles a créé un climat financier stable et sain qui nous permettra de mener une bonne politique et de donner aux gens la certitude qu'ils ne seront pas confrontés à un drame socio-économique. Nous voudrions multiplier certains incitants et nous sommes disposés à y collaborer.*

*C'est avec une stupeur croissante que je vois certains parlementaires se complaire à créer une véritable atmosphère conflictuelle. Je ne vois pas bien ce qu'ils y gagnent. En tout cas ni notre pays ni la démocratie n'y ont intérêt. Je songe en l'occurrence aux interventions de certains jeunes Flamands durs tels que Pieter De Crem ou Bart De Wever.*

Eenvoudig zal het nooit worden, maar het kan beter.

De aanzet tot een blitse start heeft ervoor gezorgd dat er druk werd gespeculeerd over wat er deze week zou gebeuren. De regering heeft geprobeerd om naast de begroting ook de dossiers omtrent DHL en Brussel-Halle-Vilvoorde tot een goed einde te brengen. Op zich is dat niet verkeerd, maar het heeft geleid tot hooggespannen verwachtingen, waardoor de indruk is ontstaan dat de dingen die wel goed zijn gelopen, niet veel te bekenen hebben. Ik kan me niet van de indruk ontdoen dat sommigen, zowel perslui als politici, ontgoocheld zijn omdat de verwachte crisis er niet kwam. Sommigen hadden die echt gewild.

Door het net op tijd loskoppelen van de hete hangijzers, kunnen we ons deze week op een groot moment concentreren, dat door de voorafgaande gebeurtenissen echter in de schaduw wordt gesteld. Het is nochtans een hele prestatie dat de regering er voor de zesde achtereenvolgende maal in slaagt een begroting in evenwicht voor te leggen en niet meer uit te geven dan er binnenkomt. In combinatie met de vaststelling dat de schuld minder dan 100% bedraagt en dat de schuldenberg van de NMBS wordt overgenomen, is dat op zich een goed resultaat. Dat de begroting op sociaal vlak geen pijnlijke maatregelen inhoudt en dat de fiscale verlagingen behouden blijven, vinden we zeer positief.

Dat de belastingen die moeten worden betaald, ook effectief zullen worden geïnd, is niet alleen financieel nodig, maar ook rechtvaardig. De meesten doen hun plicht door jaarlijks hun belastingen te betalen. Wie meent zich te kunnen permitteren om zijn belastingsteentje niet bij te dragen, zal ook moeten betalen. Fiscale amnestie blijft ook bij ons een gevoelig onderwerp, maar de mogelijkheden die vroeger uitsluitend bestonden voor wie goed geïnformeerd was, gelden nu voor iedereen.

Een samenleving met ons aanbod moet erop kunnen rekenen dat iedereen solidair bijdraagt. Het is dus goed dat de fraude wordt aangepakt.

De aandacht gaat terecht in de eerste plaats naar werk. Meer mensen aan de slag laten gaan en prikkels geven om niet te vroeg af te haken zijn noodzakelijk om in de toekomst aan zoveel mogelijk individuen de beste kansen te geven. Collega Geerts komt straks terug op dit belangrijke thema.

De begroting en de beleidsverklaring tonen de gekozen weg van de regering. Werk voor al wie kan werken, pensioen voor ouderen, een goed sociaal systeem voor degenen die het nodig hebben, fiscale rechtvaardigheid en zekerheid voor iedereen. Het is dus logisch dat onze fractie het vertrouwen in de regering bevestigt. Een pluim voor vice-eerste minister Vande Lanotte. Het goede resultaat moet worden benadrukt, want zelfs begrotingen in evenwicht wennen snel, zo snel dat ze na vijf keer op rij dreigen te worden gezien als normaal of als een rareiteit.

Het resultaat kwam in aartsmoeilijke omstandigheden tot stand en zorgt voor een stabiel en gezond financieel klimaat, geeft ons land de mogelijkheden om degelijk te besturen en biedt de mensen de zekerheid dat we niet in een sociaal en economisch drama terechtkomen. Wij kijken uit naar een verdere uitdieping van sommige aanzetten en zijn bereid daaraan volop mee te werken.

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Que reprochez-vous à ces jeunes gens ?*

**Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – *L'un ne recherche pas du tout une solution acceptable pour DHL ou Bruxelles-Hal-Vilvorde. L'autre estime que les Flamands n'ont pas à discuter avec les francophones et que les Flamands peuvent tout résoudre tout seuls. On n'est pas loin de l'arrogance et c'est inacceptable. Les Flamands comme les francophones peuvent obtenir bien des résultats par la concertation. L'arrogance rend les décisions de plus en plus difficiles.*

**M. Hugo Coveliers (VLD).** – *Pieter De Crem brigue la présidence du CD&V.*

**Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Ce n'est pas au parlement qu'il doit préparer sa campagne électorale. Il cherche uniquement à semer le doute et la zizanie.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Le gouvernement peut utiliser le parlement pour sa campagne électorale mais l'opposition doit se taire. Où allons-nous !*

**Mme Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Nous pouvons encore toujours réagir, surtout face aux inepties. En tant que démocrate je trouve leur attitude inadmissible.*

*Grossir artificiellement un problème en se contentant de glisser des insinuations, c'est tomber bien bas. Ces collègues apparaissent à la télévision ou dans les journaux mais ils ne nous aident pas à trouver une solution. Ils se mettent sous les projecteurs et les autres doivent recoller les pots cassés.*

*Au nom de notre groupe, j'espère que le gouvernement non seulement effectuera un bon travail de gouvernance mais qu'il mènera aussi les deux dossiers à bonne fin. Contrairement à d'autres, nous ne ferons rien pour l'en empêcher.*

*Les gens qui ont perdu leur travail n'ont rien à faire de ces jeunes énergumènes. La population veut un gouvernement qui s'occupe des vrais problèmes.*

**M. Christian Brotcorne (CDH).** – *Il y a évidemment beaucoup de choses à dire de la déclaration qui nous a été lue par le premier ministre, en bien pour certaines, en mal pour d'autres. Il paraît que c'est le travail de l'opposition, mais je me garderai de réagir à chacun des propos entendus, ne serait-ce que pour m'inscrire dans ce qu'il est urgent d'envisager, à savoir la nécessaire réforme de notre bicaméralisme, et ne pas redire ici ce qui fut dit ailleurs.*

Anticipons donc et arrêtons-nous à trois aspects précis : l'adaptation du bicaméralisme, les relations entre les entités fédérées et fédérale, les relations internationales de la Belgique.

J'ai retenu un paragraphe de la déclaration de M. Verhofstadt : « Notre réussite nécessitera une

Ik zie met stijgende verbazing hoe sommige parlementsleden genieten van het creëren van een ware conflictsfeer. Wie daar beter van wordt, is moeilijk uit te leggen. Wie daar niet beter van wordt, is duidelijk, namelijk ons land en de democratie. Ik denk hierbij aan het optreden van enkele stoere Vlaamse jongens zoals Pieter De Crem of Bart De Wever.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Wat hebt u tegen die jongens?*

**Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – *De ene is helemaal niet bezig met het zoeken naar een aanvaardbare oplossing voor DHL of Brussel-Halle-Vilvoorde. De andere vindt dat Vlamingen helemaal niet moeten overleggen met Franstaligen en dat Vlamingen het alleen kunnen oplossen. Arrogantie is hier niet ver weg en dat past niet. Zowel Vlamingen als Franstaligen kunnen in overleg heel veel bereiken. Uit de hoogte doen maakt beslissingen nemen steeds moeilijker en steeds verder af.*

**De heer Hugo Coveliers (VLD).** – *Pieter De Crem zoekt naar het voorzitterschap van CD&V.*

**Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Het Parlement gebruiken als campagnemiddel om voorzitter te worden is een slechte methode. Hij zoekt alleen ruzie en zaait twijfel.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Het Parlement gebruiken als campagnemiddel voor de regering mag, maar de oppositie moet zwijgen. Waar gaat het naartoe?*

**Mevrouw Myriam Vanlerberghe (SP.A-SPIRIT).** – *Wij mogen nog altijd reageren, zeker op domme dingen. Als democraat vind ik hun houding onaanvaardbaar.*

Een probleem groter maken dan het is door alleen met insinuaties tussenbeide te komen is zeer laag. Deze collega's komen wel op TV of in de krant maar brengen ons niet dichterbij een oplossing. Ze plaatsen vooral zichzelf in de kijker. Intussen moeten anderen de gemaakte brokken lijmen. Zo kunnen we bezig blijven.

Namens onze fractie hoop ik dat de regering naast het goede regeringswerk ook slaagt in haar opzet om de beide dossiers tot een goed einde te brengen. Wij zullen een oplossing niet in de weg staan, wat anderen duidelijk wel van plan zijn.

Degenen die gisteren of voordien hun werk verloren, hebben niets aan onze stoere Vlaamse jongens. De bevolking wil een regering die bezig is met de echte problemen.

**De heer Christian Brotcorne (CDH).** – *Er valt veel te zeggen over deze regeringsverklaring, soms ten goede, soms ten kwade. Ik zal niet op alle voorstellen reageren en niet in herhaling vallen. Ik zal het hebben over de dringende en noodzakelijke hervorming van ons tweekamerstelsel, de betrekkingen tussen het federale niveau en de deelgebieden en de internationale betrekkingen van België.*

*Ik onthoud uit de verklaring van eerste minister Verhofstadt volgende paragraaf: "Daarin slagen zal een loyale samenwerking vereisen van alle regeringen, regionaal én federaal, zowel in het overlegcomité, een instelling die verder zal uitgroeien tot dé ontmoetingsplaats van de gewesten en gemeenschappen, als in de nieuw op te richten Senaat."*

*Terwijl de eerste minister spreekt over de opheffing van het*

collaboration loyale entre tous les gouvernements, régionaux et fédéral, tant en comité de concertation, organisme qui s'imposera comme lieu de rencontre par excellence des régions et des communautés, qu'au sein du nouveau Sénat à venir. »

Là où le premier ministre nous parle de la suppression du système bicaméral classique, nous disons sans ambages, au CDH en tout cas, que nous sommes en faveur du maintien d'un système bicaméral. Cependant, nous soulignons la nécessité d'une plus grande différenciation de la Chambre des représentants et du Sénat afin d'éviter que notre assemblée ne soit que le *clone* de la Chambre, comme c'est hélas trop souvent le cas actuellement, et afin de renforcer sa légitimité par rapport à l'exercice de ses compétences propres. Cela permettrait peut-être d'éviter ce qui s'est passé ce matin, où nous avons attendu pendant plus d'une demi-heure l'arrivée du gouvernement fédéral.

Tout le monde, je pense, convient que la réforme du Sénat doit être abordée. À notre sens, le Sénat conserverait comme compétences, sur pied d'égalité avec la Chambre, la révision de la Constitution et la modification des lois spéciales, instruments légaux qui traduisent l'équilibre institutionnel de notre État fédéral.

À côté de ce rôle fédérateur interne, le Sénat doit devenir une interface entre les instances internationales, l'Europe et l'État fédéral. C'est faire du Sénat le garant d'un fédéralisme national et européen efficace.

Parallèlement, notre assemblée doit se transformer véritablement en une chambre de réflexion qui évoque ou initie des propositions de loi et évalue la législation. Le Sénat doit, pour nous, conserver son droit d'initiative législative et devenir le lieu où la législation est évaluée. Nous en avons bien besoin lorsqu'on voit parfois la difficulté ou la mauvaise rédaction de certains textes qui doivent être appliqués par ceux qui ont la charge d'y veiller.

Pour remplir ce rôle fédérateur du Sénat, on pourrait imaginer qu'aux 72 sénateurs actuels viennent s'adjoindre, avec voix consultative bien sûr, les 25 députés européens qui pourraient, de cette manière, être associés à nos travaux pour ce qui concerne en tout cas les matières européennes et internationales, sans que cela n'entraîne d'ailleurs un quelconque surcoût dans l'organisation de nos assemblées.

Si nous voulons d'un Sénat fédérateur, monsieur Mahoux, il est vrai qu'il ne peut être que paritaire. Nous sommes bien évidemment sur la même longueur d'ondes à cet égard. Il faut que cette parité existe en tout cas pour ceux qui ont voix délibérative. Elle doit exister entre les représentants de l'État fédéral et des entités fédérées, mais aussi entre les deux grandes communautés de ce pays, à savoir les néerlandophones et les francophones, une place devant bien entendu être faite à la Communauté germanophone. Nous sommes prêts à entamer le débat.

**M. Hugo Coveliers (VLD).** – *Celui qui veut un Sénat paritaire doit pouvoir comprendre quiconque s'exprime dans sa propre langue. Apparemment M. Brotcorne a besoin de moyens techniques pour y parvenir.*

**M. Christian Brotcorne (CDH).** – En avril 2002 ou 2003, il y a eu un accord de gouvernement dans lequel il est question

*klassieke tweekamerstelsel, is CDH voorstander van het behoud van dit systeem. Wel benadrukken wij de noodzaak van een grotere differentiëring tussen de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat. Aldus wordt voorkomen dat onze vergadering slechts de kloon van de Kamer is, zoals momenteel helaas al te vaak het geval is, en versterkt ze haar legitimiteit aangaande haar eigen bevoegdheden. Zo kunnen we misschien vermijden wat zich vanochtend heeft afgespeeld, toen wij meer dan een half uur op de komst van de regering moesten wachten.*

*Ik denk dat iedereen het erover eens is dat de Senaat moet worden hervormd. In onze opvatting behoudt de Senaat, op voet van gelijkheid met de Kamer, de bevoegdheid inzake de herziening van de grondwet en inzake de aanpassing van de bijzondere wetten. Die vormen de wettelijke instrumenten die het institutionele evenwicht van onze federale Staat vertalen.*

*Naast die federatieve rol moet de Senaat een intermediaire rol spelen tussen de internationale instellingen, Europa en de federale Staat. Op die manier staat de Senaat garant voor een doeltreffend nationaal en Europees federalisme.*

*Tegelijk moet onze vergadering zich omvormen tot een echte reflectiekamer die evoceert of wetsvoorstellen indient en de wetgeving evalueert. Voor ons moet de Senaat zijn wetgevend initiatiefrecht behouden en de plaats worden waar de wetgeving wordt geëvalueerd. Daar bestaat nood aan. Men hoeft maar te kijken naar de moeilijkheidsgraad of de slechte redactie van sommige teksten die moeten worden toegepast door hen die de taak hebben daarop toe te zien.*

*Om die federatieve rol te vervullen zouden de 25 Europese parlamentsleden aan de 72 huidige senatoren kunnen worden toegevoegd, uiteraard enkel met raadgevende stem. Die zouden aan onze werkzaamheden kunnen deelnemen voorzover ze Europese en internationale materies betreffen. Dat zou overigens niets kosten.*

*Een federatieve Senaat kan slechts paritair zijn. Wij zitten terzake op dezelfde golflengte als de heer Mahoux. Dat geldt in elk geval voor de stemgerechtigde leden. De pariteit moet tevens gelden tussen de vertegenwoordigers van het federale niveau en de deelgebieden en ook tussen de twee grote gemeenschappen van dit land, waarbij de Duitstalige Gemeenschap een plaats moet krijgen. Wij zijn klaar voor het debat.*

**De heer Hugo Coveliers (VLD).** – Wie een paritaire Senaat wil, moet iedereen die zijn eigen taal spreekt, kunnen begrijpen. Blijkbaar heeft de heer Brotcorne daarvoor vandaag technische middelen nodig.

**De heer Christian Brotcorne (CDH).** – In april 2002 of 2003 was er binnen de regering een akkoord waarin sprake was

de parité.

**M. Hugo Coveliers (VLD).** – *Lorsque M. Brotcorne plaide la parité, il ne peut traiter ici que des dispositions concernant les relations entre les Communautés et jamais de celles entre des individus. S'il voulait évoquer des lois relatives à des individus, la parité ne pourrait être invoquée car ce serait contraire à la Constitution et à l'arrêt de la Cour d'arbitrage. Si la parité s'appliquait aux individus, la voix d'un Flamand aurait moins de valeur que celle d'un francophone. Ce serait de la discrimination.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – D'après vous, monsieur Coveliers, parité ne signifie pas bilinguisme. Nous aurions pu choisir cette option pour tout le pays mais nous ne l'avons pas fait. Nous sommes dans un pays où l'on parle plusieurs langues mais où le bilinguisme n'existe pas.

Ensuite, il faut en effet, souhaiter que l'on parle plusieurs langues, y compris les langues étrangères.

Enfin, ce n'est pas à vous qui connaissez les constitutions de plusieurs autres pays qu'il faut dire que dans les États fédéraux, il y a des différences de représentation.

**M. Christian Brotcorne (CDH).** – Je rappellerai seulement à M. Coveliers qu'il fait partie d'une majorité gouvernementale qui, si je suis bien informé, a conclu, en avril 2002, un accord sur la réforme du Sénat où il est question de parité.

En tout état de cause, nous sommes prêts à entamer le débat qui sera manifestement passionné. Il se tiendra au sein de ce fameux forum, tant de fois évoqué, pour exorciser les problèmes sur lesquels la majorité ne parvient pas à s'accorder.

Il est cependant inadmissible que les sénateurs soient pratiquement écartés de facto de la discussion à venir, lorsqu'on lit la manière dont ce forum sera constitué par le gouvernement fédéral.

J'observe d'ailleurs au passage, madame la Présidente, que le texte écrit de la déclaration gouvernementale ne précise pas que ce forum sera organisé au Sénat, même si le premier ministre l'a déclaré publiquement à cette tribune.

À supposer que cela s'avère, encore faut-il constater que nous ne serions pas partie prenante en tant que sénateurs mais que nous nous contenterions de prêter nos locaux.

J'en viens à une deuxième observation à propos de la déclaration gouvernementale. Si l'objectif est bien de faire du Sénat le lieu de rencontre naturel des communautés et régions, je suis quelque peu inquiet de lire dans la déclaration que le Comité de concertation, organisme créé par la loi de réformes institutionnelles du 9 août 1980, s'imposerait demain comme « le lieu de rencontre par excellence des régions et des communautés ».

Si l'on peut admettre ce principe pour ce qui est des relations entre les exécutifs des entités fédérées, il ne peut en être de même pour tout le reste et donc, d'une manière générale, pour l'organisation concrète des rapports entre les communautés et régions de ce pays, organisation qui doit devenir plus que jamais l'apanage de notre assemblée.

*van pariteit.*

**De heer Hugo Coveliers (VLD).** – Als de heer Brotcorne voor pariteit pleit, mogen in de Senaat alleen bepalingen besproken worden die te maken hebben met de relaties tussen de gemeenschappen en nooit tussen individuen onderling. Als hij wetten zou willen evoceren die met individuen te maken hebben, kan de pariteit niet worden ingeroepen, want dat zou ingaan tegen de Grondwet en tegen het arrest van het Arbitragehof. Mocht de pariteit voor individuen gelden, dan zou een stem van een Vlaming minder waard zijn dan die van een Franstalige. Dat zou discriminatie zijn.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Volgens de heer Coveliers is pariteit niet gelijk aan tweetaligheid. We hadden die optie kunnen kiezen voor het gehele land, maar we hebben dit niet gedaan. We leven in een land waarin meerdere talen worden gesproken, maar waarin de tweetaligheid niet bestaat.*

*Het is natuurlijk wenselijk dat men meerdere talen spreekt, met inbegrip van vreemde talen.*

*Ten slotte moet ik iemand die de grondwetten van andere landen zo goed kent als de heer Coveliers, niet vertellen dat in de federale staten verschillen bestaan inzake vertegenwoordiging.*

**De heer Christian Brotcorne (CDH).** – *De heer Coveliers wil ik er alleen op wijzen dat hij deel uitmaakt van een regeringsmeerderheid die, als ik goed ben ingelicht, in april 2002 een akkoord heeft gesloten over de hervorming van de Senaat, waarin sprake is van pariteit.*

*Wij zijn in ieder geval klaar om het debat, dat zeer hevig zal zijn, aan te gaan. Het zal worden gevoerd in het al veelbesproken forum, die de lont moet halen uit de problemen waarover de meerderheid geen overeenstemming kan vinden.*

*Het is evenwel onaanvaardbaar dat de senatoren de facto zo goed als uitgesloten worden van de komende discussie, zoals blijkt uit de wijze waarop dat forum door de federale regering zal worden samengesteld.*

*Terloops merk ik ook op dat de geschreven tekst van de beleidsverklaring niet preciseert dat dit forum in de Senaat zal worden georganiseerd, hoewel de eerste minister dat hier op de tribune openlijk heeft verklaard.*

*Als het toch zo is, zullen wij daar als senatoren geen deel van uitmaken, maar zullen we alleen onze lokalen ter beschikking stellen.*

*Het is weliswaar de bedoeling om van de Senaat de ontmoetingsplaats van de gemeenschappen en de gewesten te maken. Toch ben ik enigszins ongerust over de passage in de beleidsverklaring dat het Overlegcomité, een instelling die werd opgericht bij de wet van 9 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen, "zal uitgroeien tot de ontmoetingsplaats van de gewesten en de gemeenschappen".*

*We kunnen dat principe wel aanvaarden voor de betrekkingen tussen de regeringen van de deelgebieden, maar zeker niet voor de concrete organisatie van de betrekkingen tussen de gemeenschappen en de gewesten van dit land, want die organisatie is het voorrecht van onze assemblee.*

*Vooral in mijn hoedanigheid van gemeenschapssenator stel ik vast dat de eerste minister en zijn regering als eersten de*



À ce stade, je dois bien constater, notamment en tant que sénateur de communauté, que le premier ministre et son gouvernement sont les premiers à mettre à mal la loyauté qu'ils réclament dans les rapports entre les entités fédérées. En effet, en octobre 2002, le gouvernement fédéral avait déjà rompu « le contrat de confiance » en réclamant aux entités fédérées une partie des recettes de l'impôt des personnes physiques et de la TVA pour les années 1999, 2000 et 2001. Il est évident que l'impact de cette révision unilatérale du transfert des recettes a été important dans les budgets des entités fédérées.

On recommence en 2003 puisque le gouvernement fédéral sollicite à nouveau les entités fédérées afin qu'elles contribuent à l'assainissement des finances publiques dans une proportion beaucoup plus grande que celle qui est prévue dans le pacte de stabilité pour la période 2001-2005.

Sans doute atteint-on aujourd'hui le sommet puisque, cette fois, c'est sans aucune concertation que les Régions sont mises à contribution. Tout au plus leur annonce-t-on une concertation a posteriori. En attendant, le budget fédéral qui nous est présenté tient compte de l'effort imposé unilatéralement aux entités fédérées. On parle d'un minimum de 200 millions d'euros pour les entités fédérées francophones, ce qui représente au moins 80 millions d'euros, sous réserve d'inventaire.

C'est la méthode de travail – une intervention unilatérale du pouvoir fédéral – qui est inadmissible et qui fait que l'on a parlé d'un véritable hold-up. Cependant, c'est surtout la remise en cause du refinancement négocié en 2001 et dont le gouvernement attend pudiquement qu'il soit étalé sur plusieurs années, qui est inadmissible puisque ce refinancement, d'ailleurs assorti de nouvelles « avancées » communautaires, avait permis, notamment à la Communauté française, d'envisager avec davantage de sérénité ses politiques à l'égard du monde de l'enseignement et du non-marchand. Or, l'actualité démontre qu'il s'agit d'une nécessité et qu'il est impensable de toucher à ces moyens budgétaires, sous peine d'empêcher la Communauté française de remplir ses obligations à l'égard du monde de l'enseignement et du secteur non marchand.

Nous n'avons donc aucune difficulté à admettre que les entités fédérées doivent participer au désendettement public belge dans son ensemble mais une telle obligation doit s'inscrire scrupuleusement dans le respect des conditions négociées et consenties voici quelques années. C'est une question de loyauté et de confiance, d'autant plus que nous sommes à la veille d'une nouvelle négociation à ce sujet puisque le plan actuel se terminera à la fin de 2005.

Les gouvernements de la Région wallonne et de la Communauté française ont déjà fait savoir qu'ils ne se soumettraient pas au diktat du fédéral. On peut déjà en déduire que le budget qui nous est présenté n'est déjà plus qu'en équilibre virtuel. Même si je suis rassuré après avoir entendu l'intervention de M. Mahoux, j'espère que ce que le PS dit à Namur est entendu à Bruxelles. J'espère également que la négociation qui est envisagée permettra de rectifier ce qui a été malencontreusement admis lors de la confection du budget fédéral.

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Ne vous tracassez pas pour

*federale loyaliteit miskennen die ze vragen in de betrekkingen tussen de deelgebieden. In oktober 2002 heeft de federale regering immers al de vertrouwensovereenkomst verbroken toen ze van de deelgebieden een gedeelte van de ontvangsten van de personenbelasting en van de BTW eiste voor de jaren 1999, 2000 en 2001. Deze eenzijdige herziening van de overdracht van ontvangsten had uiteraard zware gevolgen voor de begrotingen van de deelgebieden.*

*Het gebeurt opnieuw in 2003, aangezien de federale regering de deelgebieden weer verzoekt meer bij te dragen tot de sanering van de overheidsfinanciën dan wat in het stabiliteitspact voor de periode 2001-2005 is bepaald.*

*Wellicht bereikt men vandaag het toppunt, nu van de gewesten zonder enig overleg worden verwacht dat ze hun steentje bijdragen. Er wordt hoogstens overleg achteraf in het vooruitzicht gesteld. De federale begroting houdt echter alvast rekening met de inspanning die eenzijdig aan de deelgebieden wordt opgelegd. Er is sprake van 200 miljoen euro voor de Franstalige deelgebieden, met een minimum van 80 miljoen euro.*

*Onaanvaardbaar is de werkmethode, namelijk een eenzijdige beslissing van de federale overheid, een hold-up als het ware. Aldus wordt het herfinancieringsakkoord van 2001 op de helling gezet. De regering verwacht nu dat het over verschillende jaren wordt gespreid, terwijl die herfinanciering, die gekoppeld was aan een aantal communautaire 'doorbraken', juist de Franse Gemeenschap in staat moest stellen in meer serene omstandigheden het onderwijs- en welzijnsbeleid te implementeren. De actualiteit toont aan dat het een echte noodzaak is en dat het ondenkbaar is dat die middelen worden achtergehouden. Anders belet men de Franse Gemeenschap zijn verplichtingen na te komen ten aanzien van de onderwijs- en non-profitsector.*

*We zijn het erover eens dat de deelgebieden moeten bijdragen tot het verminderen van de algemene schuldenlast van de Belgische overheid. Die verplichting moet evenwel strikt worden uitgevoerd conform de voorwaarden die enkele jaren geleden werden overeengekomen.*

*Het is een zaak van loyaliteit en van vertrouwen, temeer daar we straks een nieuwe onderhandeling moeten beginnen, aangezien het huidige plan in 2005 afloopt.*

*De regeringen van het Waalse Gewest en van de Franse Gemeenschap hebben al laten weten dat ze niet zullen buigen voor het federale dictaat. Daaruit vloeit voort dat de begroting enkel nog een virtueel evenwicht vertoont. Het betoog van de heer Mahoux stelt mij gerust, maar ik hoop dat wat de PS in Namen zegt, ook in Brussel wordt gehoord. Ik hoop ook dat tijdens de komende onderhandeling zal kunnen worden rechtgezet wat ongelukkigerwijs werd toegestaan bij de opstelling van de federale begroting.*

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – Maakt u zich geen zorgen

nous ! Occupez-vous de votre parti : cela représente déjà pas mal de travail. Nous nous occupons du nôtre !

**M. Christian Brotcorne (CDH).** – Je ne me tracasse pas pour vous mais pour la viabilité budgétaire des entités fédérées.

La déclaration gouvernementale précise également qu'il convient de trouver, dans un esprit d'ouverture et de confiance mutuelle, des ensembles de compétences plus homogènes. Le propos mériterait d'être précisé. Le gouvernement a-t-il en vue une nouvelle avancée dans la régionalisation des compétences ou vise-t-il aussi d'éventuelles « refédéralisations » là où la pratique démontre qu'elles se justifient ? La porte semble largement ouverte pour des appréciations en sens divers.

Si nous sommes capables de faire cela, nous démontrerons que ce pays et ses dirigeants ont mûri, que nous assumons un fédéralisme moderne et abouti, visant à l'efficacité et à la simplicité. Si nous pouvons en débattre au sein du forum, c'est une excellente chose. Mais nous n'en connaissons pas le menu détaillé. J'observe par exemple qu'alors que la déclaration gouvernementale annonçait une régionalisation de la sécurité routière ou de la Coopération au développement, on n'en parle plus aujourd'hui. Le gouvernement aurait-il sagement renoncé à ce programme au nom du maintien des « compétences homogènes » ? Peut-être obtiendrons-nous une réponse au cours des jours ou des semaines à venir.

S'il est bien une matière pour laquelle personne ne discute notre compétence, voire notre savoir-faire, c'est celle des relations internationales.

À la lecture de la déclaration gouvernementale, je tiens tout d'abord à faire quelques remarques concernant la politique européenne de la Belgique. Je me limiterai à trois remarques.

La position du gouvernement à propos des moyens financiers de l'Union ne correspond pas aux ambitions qu'il affiche pour la construction européenne. En effet, il paraît quelque peu incohérent de revendiquer « de nouvelles missions pour l'Union, une politique sociale ambitieuse ainsi qu'une politique de cohésion stable », malgré l'élargissement à dix nouveaux États membres, et, dans le même temps, de plaider pour un « niveau de dépenses réaliste », ce qui sous-entend de plafonner le budget entre 1 et 1,24%, comme c'est le cas aujourd'hui.

Ma deuxième interrogation sur la politique européenne concerne la directive sur les services. Comme M. Mahoux, nous ne pouvons qu'en appeler à une position ferme du Gouvernement consistant à exclure l'éducation, la santé et la culture de la proposition de libéralisation de la Commission, dès lors qu'il ne s'agit pas d'activités purement marchandes ou économiques. Nous insistons également sur l'évaluation concrète des conséquences pour les pays membres de l'application de cette directive pour les soins de santé, l'audiovisuel, la culture, le rôle des agences pour l'emploi et ses implications sur le droit social.

La position du gouvernement concernant l'adhésion de la Turquie est axée sur celle de la Commission. Nous approuvons cette attitude.

Je tiens également à formuler quelques remarques à propos de la politique étrangère au sens large. Les propos du premier

*over ons! Bemoei u met uw eigen partij, daar is genoeg werk te doen. Wij houden ons wel bezig met de onze!*

**De heer Christian Brotcorne (CDH).** – *Ik maak me geen zorgen over u, maar over de budgettaire levensvatbaarheid van de deelgebieden.*

*In de regeringsverklaring staat ook dat men in een geest van openheid en wederzijds vertrouwen moet streven naar meer homogene bevoegdheidspakketten. Dat behoeft wat verduidelijking. Bedoelt de regering daarmee dat ze een nieuwe bevoegdheidsoverheveling naar de deelgebieden beoogt, of gaat het ook om een herfederalisering van bepaalde domeinen, daar waar uit de praktijk blijkt dat het gerechtvaardigd is? De deur staat open voor allerlei interpretaties.*

*Als we daartoe in staat zijn, zullen ons land en onze politici blijk geven van maturiteit en laten we een modern federalisme zien dat efficiëntie en eenvoud nastreeft. Het zou goed zijn als we daarover kunnen debatteren in het forum. We kennen echter de details van het menu nog niet. Ik merk bijvoorbeeld op dat, ofschoon in de regeringsverklaring de federalisering van de verkeersveiligheid of van de ontwikkelingsamenwerking werd aangekondigd, daarover nu niet meer gesproken wordt. Zou de regering dat plan hebben opgegeven omwille van de homogene bevoegdheidspakketten? Misschien krijgen we in de komende weken of maanden het antwoord op die vraag.*

*Als er een materie is waarvoor niemand onze bevoegdheid en zelfs onze deskundigheid betwist, is het wel die van de buitenlandse betrekkingen.*

*Na het lezen van de regeringsverklaring wil ik een drietal opmerkingen maken bij het Belgische beleid inzake Europa.*

*Het standpunt van de regering met betrekking tot de financiering van de EU strookt niet met de ambities die ze koestert als het over de Europese eenmaking gaat. Het lijkt wat tegenstrijdig 'nieuwe opdrachten voor de Unie, een ambitieus sociaal beleid en een stabiel cohesiebeleid' na te streven ondanks de uitbreiding met tien nieuwe lidstaten en tegelijk een 'realistisch uitgavniveau' te bepleiten, waarmee verondersteld wordt dat het budget geplafonneerd blijft tussen 1 en 1,24%, zoals vandaag het geval is.*

*Mijn tweede opmerking over het Europees beleid betreft de dienstenrichtlijn. Net als de heer Mahoux roepen we de regering op tot een kordaat standpunt over de uitsluiting van onderwijs, gezondheid en cultuur uit het liberaliseringsvoorstel van de Commissie, aangezien dat geen louter commerciële of economische activiteiten zijn. We dringen eveneens aan op de concrete evaluatie van de gevolgen van deze richtlijn voor de gezondheidszorg, de audiovisuele en culturele sector, de rol van de werkgelegenheidsagentschappen en de weerslag op het sociaal recht in de lidstaten.*

*Het standpunt van de regering met betrekking tot de toetreding van Turkije is afgestemd op dat van de Commissie. We zijn het daarmee eens.*

*Ik wil ook enkele opmerkingen maken met betrekking tot het ruimer buitenlands beleid. Uit de verklaringen van de eerste minister valt te vrezen voor een zekere verwatering van het buitenlands beleid en van de aanverwante beleidsdomeinen*

ministre en cette matière laissent craindre une certaine dilution de la politique étrangère dans d'autres politiques connexes comme les politiques de la Défense ou de la Coopération au développement.

En effet, les initiatives diplomatiques qui sont mentionnées restent floues :

Quels types « d'aide » le premier ministre s'engage-t-il à fournir dans le cadre de la conférence internationale sur les Grands Lacs ? La déclaration est extrêmement prudente à ce sujet.

Quelles orientations la Belgique proposera-t-elle à l'occasion de sa présidence de l'OSCE ou lorsqu'elle siègera au Conseil de sécurité ? La présidence de l'OSCE pourrait, par exemple, être l'occasion de rappeler l'attention à accorder au processus de « démocratisation » en Russie.

Si demain, nous siégeons au Conseil de sécurité, ne serait-ce pas le moment pour la Belgique de peser sur le processus de paix au Moyen Orient ? Ce sujet est curieusement absent de la déclaration du premier ministre alors qu'en 2003, notre gouvernement annonçait vouloir apporter un soutien maximal aux efforts européens et internationaux en vue d'une paix durable au Moyen-Orient. La situation se détériore de jour en jour, mais la question n'est même plus mentionnée dans la déclaration gouvernementale ! Dans le contexte politique actuel, n'est-il pas urgent que l'Union européenne assume pleinement son rôle au sein du Quatuor et exige la tenue d'une réunion de ces membres (l'Union européenne, les États-Unis, les Nations unies et la Russie) ?

Le Congo reste un axe central de la politique étrangère belge. Notre ministre des Affaires étrangères s'y trouve d'ailleurs pour l'instant, mais on constate que la participation de militaires belges à la force des Nations Unies présente en RDC n'est pas mentionnée, alors que cette participation semble essentielle au renforcement de la crédibilité de la MONUC.

Je tiens en outre à rappeler que le rapport récent du groupe d'experts des Nations Unies concernant les trafics d'armes est accablant. Le gouvernement de transition de la RDC n'exerce aucune autorité sur la frontière orientale, les lacs et les fleuves sont des plus difficiles à contrôler de même que l'espace aérien congolais.

Comme le souligne le rapport, « les capacités locales, régionales et internationales de contrôle et de surveillance sont insuffisantes ou totalement inadaptées pour détecter les trafiquants d'armes ou les dissuader d'approvisionner les entités sous embargos en République démocratique du Congo ». Ce rapport confirme donc l'urgence de la démilitarisation des différentes factions.

Il nous semble également important de lier le redéploiement démocratique de cette partie de l'Afrique centrale à une lutte effective et efficiente contre le pillage des ressources naturelles.

Pour terminer en ce qui concerne les relations internationales, un mot encore sur la Coopération au développement.

M. Mahoux y a fait référence, le seuil de 0,7% du PIB n'est pas un fantasme mais un engagement international de la Belgique devant être concrétisé pour 2010 au plus tard. Or, rien n'est dit dans la déclaration gouvernementale à ce sujet.

*zoals defensie en ontwikkelingssamenwerking.*

*De aangekondigde diplomatieke initiatieven blijven immers nogal vaag:*

*Welke soorten 'hulp' wil de eerste minister bieden in het kader van de internationale conferentie over de Grote Meren? De verklaring daarover is zeer voorzichtig geformuleerd.*

*Welke voorstellen zal België doen als voorzitter van de OVSE of wanneer het in de Veiligheidsraad zit? Het voorzitterschap van de OVSE kan bijvoorbeeld de gelegenheid bieden om de aandacht te vestigen op het democratiseringsproces in Rusland.*

*Als we straks zitting hebben in de Veiligheidsraad, is het moment voor België dan niet gekomen om te wegen op het vredesproces in het Midden-Oosten? Dat onderwerp is vreemd genoeg niet terug te vinden in de verklaring van de premier, terwijl de regering in 2003 maximale steun beloofde voor de Europese en internationale inspanningen voor een duurzame vrede in het Midden-Oosten. De toestand wordt er elke dag erger en er wordt met geen woord meer over gerept in de regeringsverklaring. Moet de Europese Unie in de huidige omstandigheden niet dringend ten volle haar rol vervullen binnen het kwartet en moeten de EU, de VS, de VN en Rusland niet dringend over deze kwestie samenkomen?*

*Congo is een centraal thema van het Belgisch buitenlands beleid. Onze minister van Buitenlandse zaken is er momenteel dan wel op bezoek, maar in de regeringsverklaring staat niets over de deelname van Belgische militairen aan de VN-macht in de DRC, terwijl die deelname essentieel lijkt voor het vergroten van de geloofwaardigheid van MONUC.*

*Het recente verslag van de VN-experts over de illegale wapenhandel is zeer bezwarend. De overgangsregering van de DRC heeft geen enkel gezag over de oostelijke grensstreek, meren en stromen zijn zeer moeilijk te controleren, en dat geldt ook voor het Congolese luchtruim.*

*Het verslag stelt dat de lokale, regionale en internationale controlecapaciteit ontoereikend of onaangepast is om illegale wapenhandelaars op te sporen of ze te ontraden de groepen die onder embargo staan in de DRC te bevoorraden. Het verslag bevestigt dus de dringende noodzaak om de verschillende gewapende groepen te demilitariseren.*

*Het lijkt ons ook van belang de democratisering van dit deel van Centraal-Afrika te koppelen aan een werkelijke en doeltreffende bestrijding van de plundering van de natuurlijke rijkdommen.*

*Inzake ontwikkelingssamenwerking verwees de heer Mahoux al naar het feit dat de 0,7%-norm geen droombeeld is, maar een internationale verbintenis die België tegen 2010 moet waarmaken. Daarover staat helemaal niets in de regeringsverklaring. Dat betekent niet dat we niet naar die doelstelling toe werken, maar toch moet daar bijzondere aandacht aan worden besteed.*

*We moeten eveneens toezien op de veiligheid van onze uitgezonden militairen, ook wanneer het om vredesmissies gaat, zoals in Afghanistan, Kosovo of Bosnië.*

*Ten slotte wil onze fractie correct het institutionele spel meespelen in een geest van samenwerking die essentieel is*

Cela ne veut pas dire que nous ne tendons pas vers cet objectif, mais une attention particulière doit y être apportée.

Nous devons également veiller à la sécurité de nos militaires lorsqu'ils sont envoyés en mission – même si ce sont des missions de maintien de la paix – en Afghanistan, au Kosovo ou en Bosnie.

En conclusion, vous aurez constaté que mon groupe entend jouer correctement le jeu de nos institutions, dans un esprit de collaboration essentiel au bon fonctionnement du fédéralisme que nous avons choisi comme système politique.

La Belgique aurait été à sa perte si elle avait entendu perpétuer les modes révolus d'une gestion unitaire des affaires communes. Elle garde ses raisons d'exister si elle leur préfère les règles de la gestion paritaire.

Pour ce qui nous concerne, le Sénat réformé doit être tout à la fois le garant effectif du fédéralisme belge et notre conscience internationale.

**M. Paul Wille (VLD).** – *Le débat au Sénat ne peut être une version allégée du débat à la Chambre. Le lien hiérarchique reliant les deux assemblées résulte d'une réforme menée au début des années nonante et dont notre famille politique n'est pas responsable.*

*Le débat au Sénat sera de toute manière différent parce que le contenu de la déclaration de politique générale du premier ministre l'impose. Les travaux parlementaires ont repris après quelques mois d'inactivité mais on ne peut dire que le paysage politique n'a pas évolué entre-temps. En effet, les vacances parlementaires ont succédé à la formation des gouvernements régionaux. De plus, quelques dossiers relatifs à Bruxelles ont fait pas mal de bruit.*

*Les médias et le monde politique ont consacré beaucoup d'énergie à attaquer les thèses libérales. Les critiques dont le premier ministre a fait l'objet illustrent parfaitement la manière dont notre famille politique est traitée en ce moment. On peut essayer de dénigrer le jugement favorable dont bénéficie en général la coalition violette et la contribution libérale à ce succès, mais il ne faut sous-estimer ni notre idéologie ni nos dirigeants politiques.*

*Les élections régionales ont placé notre système fédéral belge dans une situation sans précédent. Cela fait quelques mois à présent que les différents niveaux de pouvoir sont dirigés par des gouvernements asymétriques. Le dossier DHL a constitué une première épreuve. D'abord considéré comme relatif à la santé publique et à l'économie, il revêtit rapidement un caractère communautaire. Les chamailleries entre les Régions et les Communautés ont parfois dépassé l'entendement et on a souvent négligé l'élément essentiel aux yeux de la famille libérale : l'emploi. Je me demande ce que pensent les travailleurs de DHL en entendant les hommes politiques argumenter sur l'opportunité ou non d'autoriser ou d'étendre les vols de nuit et sur la question de savoir si un avion qui survole Bruxelles effectue un vol intercontinental ou européen... Le monde politique oublie souvent qu'il y va du niveau de vie et des revenus de milliers de personnes et de leurs familles. Nous ne pouvons pas non plus oublier les entreprises de sous-traitance.*

*Heureusement DHL n'a pas encore quitté Zaventem. Nous comptons encore sur une issue positive. J'espère que nous ne*

*pour de goede werking van een federale staat.*

*België was minder goed af geweest als men had vastgehouden aan de achterhaalde methodes voor het unitaire beheer van de staatszaken. Het land behoudt zijn bestaansreden door het inruilen van die methodes voor de regels van het paritaire bestuur.*

*Wat ons betreft, moet de hervormde Senaat zowel de effectieve waarborg van het Belgische federalisme als ons internationaal geweten zijn.*

**De heer Paul Wille (VLD).** – Het senaatsdebat mag geen *light*-versie zijn van het kamerdebat. Dat er een hiërarchie bestaat tussen de twee assemblees is het gevolg van een hervorming uit het begin van de jaren negentig waarvoor onze politieke familie geen verantwoordelijkheid draagt.

Het senaatsdebat zal sowieso anders zijn omdat de inhoud van de beleidsverklaring van de eerste minister daartoe noopt. De parlementaire werkzaamheden zijn na een paar maanden inactiviteit hervat, maar men kan niet zeggen dat het politieke landschap de hele tijd onveranderd is gebleven. Het zomerreces stond immers in het teken van de vorming van de diverse regionale regeringen. Bovendien hebben enkele lawaaierige dossiers rond en over Brussel de rust verstoord.

De media en de politieke wereld hebben veel energie besteed aan het bestoken van liberale stellingen. De verschillende aanvallen op de eerste minister zijn het beste voorbeeld van de wijze waarop onze politieke familie momenteel wordt gejeund. Het gunstige oordeel over paars in het algemeen en de liberale inbreng daarin mag met diverse middelen worden aangevallen, maar men mag onze ideologie en onze politieke leiders niet onderschatten.

Na de regionale verkiezingen werd ons Belgisch federaal systeem geconfronteerd met een primeur. Er bestaan nu al enkele maanden asymmetrische regeringen op de verschillende niveaus. Het DHL-dossier zorgde voor de eerste beproeving. Wat begon als een dossier over volksgezondheid en economie, werd al snel en onbetwist een communautair dossier. Het gekibbel tussen de gewesten en de gemeenschappen overtrof soms elke verbeelding. Hierbij werd vaak voorbijgegaan aan wat voor de liberale familie het belangrijkste was: werk. Voor de werknemers van DHL moet het inderdaad onbegrijpelijk zijn om politici te zien redetwisten over het al dan niet toelaten of spreiden van de nachtvluchten en over de vraag of een overvliegend vliegtuig nu een intercontinentale of Europese vlucht uitvoert. Vaak vergeten de politici dat het gaat om de levensstandaard en het inkomen van duizenden personen en hun families. Ook mogen we de toeleveringsbedrijven niet vergeten.

Gelukkig is DHL nog niet weg. Wij hopen nog op een positieve ontwikkeling. Hopelijk moeten we geen prijs betalen voor de kinderziekten van onze federale

*devrons pas supporter financièrement les maladies infantiles – plus précisément l'asymétrie – de notre structure d'État fédérale. Maîtriser cette situation nécessitera vraisemblablement un certain temps. Nous attendons avec grand intérêt les résultats de la concertation.*

*Avant d'aborder le volet communautaire de mon exposé, je voudrais évoquer les points de la déclaration qui ont une consonance plus libérale. Je ne ferai que les effleurer ; d'autres collègues y reviendront plus en détail.*

*Déposer un budget en équilibre est effectivement un motif de satisfaction, d'autant plus que cet objectif est atteint pour la sixième fois consécutive et cela dans un contexte de basse conjoncture.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Un budget en équilibre n'est pas nécessairement un principe de libéralisme, quand même.

**M. Paul Wille (VLD).** – *Non, vous avez raison, mais les journaux flamands – j'ignore si vous les lisez – sont très nuancés sur la question de savoir si des efforts sont possibles en la matière dans la partie francophone du pays. Vous ne m'en voudrez donc pas de considérer cet élément comme un acquis. Pour faire l'amour il faut être deux. Ce budget est certainement un travail commun et je n'ai pas dit non plus que l'équilibre était un objectif exclusivement libéral. Je dis seulement qu'un budget en équilibre est absolument nécessaire du point de vue libéral.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Vous êtes très classique dans votre conception des rapports.

**M. Paul Wille (VLD).** – C'est exact et j'ai déjà eu l'occasion de constater que vous l'êtes parfois un peu moins.

*Dans un contexte de basse conjoncture et d'économie capricieuse, il est de plus en plus difficile d'atteindre l'équilibre. Observez la situation des pays voisins. Voyez l'Allemagne ou encore les Pays-Bas et les méthodes que ces États utilisent pour atteindre l'équilibre. Les Pays-Bas par exemple fonctionnent avec un déficit budgétaire structurel. Déposer un budget en équilibre n'est donc pas une affaire simple et je constate que notre gouvernement y est à nouveau parvenu.*

*Il est beaucoup plus difficile d'épargner que de dépenser mais apparemment le gouvernement a quand même réussi à réaliser 600 millions d'euros d'économie dans l'ensemble des départements. Nous avons ainsi ramené la dette publique à 96%. Les choses ne vont donc pas si mal dans notre pays. Nous figurons depuis peu à la vingt-cinquième place du classement des pays les plus compétitifs, même si je ne considère pas ce progrès comme un succès.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Nous sommes dans le peloton de queue de l'Union européenne, monsieur Wille !*

**M. Paul Wille (VLD).** – *Je sais que vous ferez tout pour diminuer nos mérites.*

**M. Etienne Schouppe (CD&V).** – *Cela ne nous demande aucun effort !*

staatsstructuur, meer bepaald voor de asymmetrie. Het zal ongetwijfeld een tijd duren voordat we die situatie onder de knie hebben. We kijken met veel belangstelling uit naar de opdrachten en de resultaten van het overleg.

Vóór ik begin aan het communautaire deel van mijn toespraak – iets wat de heer Mahoux helemaal niet wil – ga ik toch even in op bepaalde punten van de federale beleidsverklaring die men liberaal getint zou kunnen noemen. Het spreekt voor zich dat we die even aanstippen en collega's zullen er vanmiddag uitgebreider op ingaan.

Een begroting in evenwicht indienen, is inderdaad een hele verwezenlijking. De zesde keer op rij overigens en dat tegen een achtergrond van laagconjunctuur.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Een begroting in evenwicht is niet noodzakelijk een liberaal principe.*

**De heer Paul Wille (VLD).** – Nee, daar hebt u gelijk in, maar ik weet niet of u Vlaamse kranten leest. Die zijn erg genuanceerd over de vraag of er in het Franstalige landsgedeelte op dat stuk wel inspanningen mogelijk zijn. U zult het me dus niet kwalijk nemen dat ik bij het leggen van liberale accenten onder meer dat punt als een verworvenheid beschouw. *Pour faire l'amour il faut être deux.* Deze begroting is zeker een gezamenlijk werkstuk en ik heb ook niet beweerd dat het evenwicht een uitsluitend liberale doelstelling was. Ik zeg alleen dat een begroting in evenwicht vanuit liberaal standpunt een absolute noodzaak is.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *Dat is een wel erg klassieke opvatting over de verhoudingen.*

**De heer Paul Wille (VLD).** – *Dat klopt en ik heb al vastgesteld dat uw opvattingen dat soms een beetje minder zijn.*

Met een laagconjunctuur en een sputterende economie is het steeds moeilijker om het evenwichtsprincipe te realiseren. Kijk naar de ons omringende landen, welke politieke families daar ook de regering vormen. Kijk naar de roodgroene regering in Duitsland, het conservatieve kabinet in Nederland en de methodes die daar worden gebruikt om een evenwicht na te streven. Nederland heeft bijvoorbeeld een aanvaard, structureel tekort op de begroting. Waarom zouden wij dan een begroting in evenwicht bagatelliseren? Onze regering, met de families die er deel van uitmaken, heeft het toch maar weer gedaan.

Sparen is uiteraard veel moeilijker dan uitgeven, maar blijkbaar is de regering er toch in geslaagd 600 miljoen euro besparingen te realiseren, op alle departementen. Zo komen we op een overheidsschuld van 96%, wat uitstekend is en een noodzakelijke evolutie. Zo slecht gaat het in ons land dus niet. Gisteren werd bekend dat we gestegen zijn naar plaats 25 in de rangschikking van de meest concurrentiële landen, al zal ik dat zeker niet als een succes beschouwen.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – We zitten in het slotpeloton van de Europese Unie, mijnheer Wille!

**De heer Paul Wille (VLD).** – Ik weet dat u alles in het werk zult stellen om ervoor te zorgen dat we er niet goed uitkomen.

**De heer Etienne Schouppe (CD&V).** – Daar hoeven we niet eens een inspanning voor te doen.

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Le débat démocratique consiste à échanger des arguments et non à faire un procès d'intention à ceux qui avancent des arguments.*

**M. Paul Wille (VLD).** – *Vous avez demandé qu'on vous donne le temps nécessaire pour mener votre travail d'opposition. Donnez-nous aussi l'occasion d'exprimer notre point de vue.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Je n'y vois aucun inconvénient mais nous ne pourrions jouer notre rôle que si les responsables des partis de la majorité ne se laissent pas faire par le gouvernement.*

**M. Paul Wille (VLD).** – *Je viens de commencer mon intervention. La suite vous plaira, monsieur Vandenberghe, pour autant que vous me laissiez poursuivre jusqu'au bout.*

*Concernant la réduction de la dette publique, nous figurons « seulement » à la vingt-cinquième place mais nous enregistrons de bien meilleurs résultats dans d'autres secteurs, par exemple en matière de protection sociale et de développement humain. Quant à la capacité de renouvellement technologique, nous sommes moins forts. Que la majorité libère des moyens à cet effet est donc un point positif.*

*Un appareil d'État lourd avec un million de fonctionnaires n'est pas nécessairement une bonne chose du point de vue libéral mais la diminution du nombre de fonctionnaires et l'optimalisation du travail de l'État ne sont pas pour demain. Nous n'avons pas atteint cet objectif.*

*Le principal objectif de ce gouvernement, l'emploi, est à présent réalisé au moyen d'une série de mesures que l'on tentera d'exécuter intégralement, ce qui ne signifie pas « immédiatement ». On procédera par étapes. Le plan relatif à l'emploi aura certainement des effets positifs.*

*Je crains toutefois la réaction des partenaires sociaux. Je constate que la proposition du gouvernement de mener une concertation ouverte et prudente a reçu un accueil réservé. Je me réfère ici à l'intention annoncée de mobiliser les travailleurs âgés. Quelle sera la position des partenaires sociaux à cet égard ? J'ai un préjugé favorable car notre modèle de concertation est performant, mais les échos de ces derniers jours ne sont guère encourageants. Lorsque le ministre flamand de l'Enseignement a annoncé avant-hier un blocage des salaires pour deux ans, les syndicats se sont immédiatement insurgés. Les partenaires sociaux retombent donc dans l'ancien schéma de comportement dicté par le rôle social. D'une part on espère que l'économie fonctionnera mieux et que les travailleurs âgés continueront à travailler ; d'autre part, on veut aussi voir tous ses besoins satisfaits.*

*Chacun devra faire des efforts. J'espère que les partenaires sociaux en sont conscients et qu'ils adopteront un comportement efficace, prudent et raisonnable. Pour un ministre socialiste, solliciter un blocage salarial est un acte courageux.*

*Dans une tribune libre récemment publiée dans la presse, le SP.A ne laisse subsister aucun doute quant aux efforts nécessaires pour traiter le problème du vieillissement. L'article présente 2004 comme une chance unique. On peut y*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – In een democratie gaat het om het uitwisselen van argumenten, maar niet om het voeren van een intentieproces tegenover degenen die argumenten naar voren brengen.

**De heer Paul Wille (VLD).** – U vroeg daarnet tijd voor uw oppositiewerk. Geef ons dan ook de kans om onze mening te zeggen.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Daar heb ik niets op tegen, maar als u werkelijk wil dat we onze rol kunnen spelen, dan verwacht ik van de leiders van de meerderheidsfracties dat ze zich door de regering niet zo laten doen.

**De heer Paul Wille (VLD).** – Ik ben nog maar aan het begin van mijn uiteenzetting. Mijnheer Vandenberghe, u zult nog tevreden zijn over mij, als u me tenminste de tijd geeft om de hele uitleg te geven.

Wat het wegwerken van de overheidsschuld betreft, staan we 'maar' op de 25<sup>ste</sup> plaats, maar in andere sectoren doen we het veel beter. Op punten als sociale bescherming en algemene graad van menselijke ontwikkeling doen we het zeer goed. Gaat het over de capaciteit om technologisch te vernieuwen, dan doen we het niet zo goed. Dat de meerderheid daarvoor middelen vrijmaakt is dus positief.

Een bijzonder log overheidsapparaat met een miljoen ambtenaren is vanuit liberaal oogpunt niet noodzakelijk goed te noemen. Maar het aantal ambtenaren terugdringen en het overheidswerk optimaliseren is nog niet voor morgen. Dat hebben de liberalen in de coalitie niet verworven.

Werk is de hoofddoelstelling van deze regering. Dat stond vorig jaar in het regeerakkoord en wordt nu via een aantal maatregelen uitgevoerd. Sommige maatregelen staan soms iets te gedetailleerd in de beleidsverklaring. Men zal proberen ze onverkort uit te voeren, maar let wel 'onverkort' is niet hetzelfde als 'onverwijld'. Het zal stapsgewijs gebeuren. Het voorliggende plan met de nadruk op werkgelegenheid zal via de uitgestippelde zeven wegen naar meer jobs, ongetwijfeld een gunstig effect sorteren.

Ik vrees evenwel de houding van de sociale partners. Ik zie dat de uitgestoken hand van de regering om een open en voorzichtig overleg te houden, zonder vastgeroeste uitgangspunten lauw werd onthaald. Ik heb het hier over de intentie om oudere werknemers weer aan de slag te krijgen. We moeten afwachten hoe de sociale partners zich zullen opstellen. Ik heb een gunstig vooroordeel, want we hebben een goed overlegmodel, maar wat ik de jongste dagen hoor, voorspelt niet veel goeds. Toen de Vlaamse minister van Onderwijs eergisteren voor de komende twee jaar een loonstop afkondigde, stonden alle vakbonden onmiddellijk op zijn stoep. De sociale partners vervallen dus in het oude rollenpatroon. Enerzijds wordt verwacht dat de economie beter zou draaien en meer ouderen aan het werk blijven, maar anderzijds moeten ook alle behoeften en verzuchtingen worden voldaan.

Iedereen zal inspanningen moeten doen. Hopelijk beseffen de sociale partners dat ook en zullen ze effectief, voorzichtig en redelijk zijn. Dat een socialistisch minister een loonstop vraagt, getuigt van moed. Laat ons kijken hoe diep de

*lire que les campagnes électorales ne peuvent et ne doivent pas paralyser le gouvernement fédéral, même si elles compliquent la prise de décision dans les matières sensibles. Pour les auteurs, il est difficile de faire face aux effets du vieillissement, mais c'est précisément dans ce domaine que les gouvernements fédéral, régionaux et communautaires ainsi que les partenaires sociaux pourront prendre ensemble un nouveau départ à partir de juillet. C'est une chance qui peut être saisie, mais qui peut aussi être gâchée.*

*Il appartient aux sénateurs de juger si la déclaration permet ou non de saisir cette chance. Le dernier paragraphe de la tribune de MM. Vande Lanotte et Vandenbroucke est éloquent. Ils comparent l'État social à un grand navire en mer. Modifier le cap d'un tel vaisseau requiert une manœuvre complexe. Convaincre l'équipage tout entier de la nécessité de changer de cap et bien le préparer à la manœuvre sont deux conditions à remplir pour réussir. Tels sont les derniers mots de l'article. Les partenaires sociaux composent en partie l'équipage. Leurs commentaires sur la déclaration ne sont pas très tendres : les efforts du gouvernement sont insuffisants à leurs yeux. Pour qu'un grand navire maintienne son cap et arrive à destination, il faut veiller à lui éviter les accidents. Cette responsabilité incombe au capitaine mais aussi aux membres de l'équipage.*

*Il suffit de transposer cette image à la concertation sociale en vigueur dans notre pays pour constater que le gouvernement n'est pas vraiment suivi dans sa volonté d'avancer. J'ai l'impression que les partenaires sociaux et les citoyens vivent dans des sociétés différentes. Lorsque l'équipage n'exécute pas les ordres du capitaine, il s'agit d'une mutinerie et le navire devient incontrôlable.*

*Il est grand temps que les organisations de travailleurs et d'employeurs mènent une réflexion en profondeur sur les objectifs. Dans notre modèle de concertation les partenaires sociaux ont le droit d'initiative mais à défaut d'accord celle-ci est reprise par le gouvernement.*

*Une grève a été annoncée à La Poste parce que la diminution annoncée de la durée du temps de travail – de 38 à 36 heures – ne peut être accordée actuellement. Selon la direction, cet objectif n'est pas réalisable du point de vue économique. Le dialogue de sourds est déjà en cours à La Poste.*

*On dit toujours que le VLD défend les entreprises et les indépendants. C'est exact, car ces groupes constituent le moteur de l'économie. C'est pourquoi il est expressément indiqué dans la déclaration que le nouveau statut social des indépendants doit être exécuté intégralement et que leur pension doit encore augmenter. L'importante réduction fiscale annoncée, à savoir la diminution des cotisations sociales et l'indexation complète des barèmes fiscaux, sera également accordée. Les médias évoquent d'éventuels impôts cachés. C'est faux.*

*Lorsque la plupart des contribuables échappent à un impôt, celui-ci doit pouvoir être revu. Si l'impôt n'est plus fondé sur les chevaux fiscaux mais sur les émissions de CO<sub>2</sub> et que cela aboutit à une diminution de la taxe par véhicule, il s'agit non pas d'une hausse fiscale mais bien d'une augmentation des revenus. Ce n'est pas si difficile à comprendre.*

*J'ai retenu d'autres mesures de la déclaration, telles que la libéralisation accrue du marché de l'énergie qui entraînera*

*overtuiging zit.*

In 'Het scharnierjaar 2004', een titel van een vrije tribune, liet onze regeringspartner, de SP.A, geen twijfel bestaan over de inspanningen die nodig zijn voor de aanpak van het probleem van de vergrijzing. Het jaar 2004 wordt in het artikel als een unieke kans gezien. In het artikel staat ook dat de verkiezingscampagnes de federale regering niet kunnen of mogen stilleggen, al wordt aangenomen dat de besluitvorming op gevoelige domeinen moeilijker ligt. Ik citeer: "De gevolgen van de vergrijzing opvangen is zo een moeilijk domein. Maar precies op dit terrein kunnen de federale regering, de gewest- en gemeenschapsregering en de sociale partners vanaf juli samen met een nieuwe lei beginnen. Het is een kans die kan gegrepen worden, maar die men ook zou kunnen verprutsen."

Het is aan de senatoren om te oordelen of met die verklaring die kans is gegrepen dan wel verprutst. De paragraaf waarmee de heren Vande Lanotte en Vandenbroucke eindigen, spreekt voor zich: "De welvaartsstaat is zoals een tanker op de zee. Een supertanker van koers laten veranderen vergt een ingewikkeld manoeuvre. De hele bemanning overtuigen dat de koers moet wijzigen en het manoeuvre goed voorbereiden zijn twee voorwaarden om te slagen." Een deel van de bemanning van de supertanker zijn ongetwijfeld de sociale partners. Hun commentaren over de beleidsverklaring zijn niet echt rooskleurig, en ze laten er geen twijfel over bestaan dat de inspanningen van de regering niet volstaan en er bijkomende inspanningen moeten komen. Wie een tanker op zee de juiste koers wil laten varen en wil dat hij op de gewenste plaats aankomt, moet ervoor zorgen dat er geen ongelukken gebeuren. Dat is de verantwoordelijkheid van de kapitein, maar ook van de bemanningsleden. De kapitein moet zijn crew mee hebben.

Als we het beeld van tanker vertalen naar de Belgische constellatie met het overlegmodel, zien we dat de regering vraagt om ergens naar toe te varen, maar dat er lauw op wordt gereageerd. Ik krijg de indruk dat de sociale partners in een andere samenleving leven dan de burger. Als het bevel van een kapitein niet wordt uitgevoerd door de bemanning, spreken we van muiterij en dan wordt het schip stuurloos.

Het is echt tijd dat de werknemers- en werkgeversorganisaties zich grondig over de doelstellingen bezinnen. In ons overlegmodel hebben de sociale partners het initiatiefrecht, maar als er geen akkoord wordt bereikt, neemt de regering het initiatief over.

Bij De Post wordt een staking aangekondigd omdat de beloofde arbeidsduurvermindering van 38 naar 36 uur niet kan worden gehaald. Volgens de directie is het economisch niet haalbaar. Bij De Post is het dovemansgesprek al aan de gang.

Er wordt altijd gezegd dat de VLD opkomt voor de bedrijven en voor de zelfstandigen. Het klopt dat wij die groepen maximaal verdedigen omdat ze de motor zijn van de economie. Daarom staat er in de beleidsverklaring uitdrukkelijk dat het nieuwe sociale statuut van de zelfstandigen onverkort moet worden uitgevoerd en het zelfstandigenpensioen nog meer moet worden verhoogd. Er zal ook niet worden geraakt aan de beloofde belangrijke belastingverlaging, met name de vermindering van de sociale

*une diminution des prix.*

*La réduction fiscale accordée à l'achat d'une voiture « propre » témoigne d'une conscience écologique que nous soutenons.*

*La nouvelle loi relative à la circulation routière et les amendes considérables qu'elle a engendrées feront l'objet d'une évaluation. Enfin, diront certains. De plus, les jeunes qui empruntent pour faire construire ou acheter un logement bénéficieront d'un avantage fiscal plus important. Ces mesures nous conviennent.*

*En matière de sécurité sociale, deux tendances se dessinent. Concernant les pensions, il semblerait que les mesures prises dans le passé pourront être maintenues. Par contre, alors que la déclaration annonce un effort de 200 millions pour l'assurance maladie, des efforts supplémentaires sont exigés. Personne n'a de solution toute prête pour ce problème. Je note toutefois qu'il est reconnu en tant que tel et que les détours ne sont plus de mise. Les partenaires sociaux jouent ici aussi un rôle essentiel.*

*Venons-en à présent au volet communautaire. Quel autre endroit convient mieux pour discuter de ces questions que le Sénat, point de rencontre des Communautés ? Nous avons assisté à un spectacle mémorable et à des tiraillements autour d'un sujet qui fait débat depuis des décennies. Se torturer et faire souffrir les autres à propos de la scission immédiate de l'arrondissement Bruxelles-Hal-Vilvorde s'apparente presque à du sadomasochisme. Mais il semblerait qu'une solution soit en cours d'élaboration. Le premier ministre a la ferme intention de lancer le forum et d'entamer les discussions. Il a invité les gouvernements des Communautés, qui ont accepté l'invitation. D'étranges bruits résonnent ça et là, entre autres au Kremlin de Aalter ! M. De Crem est mon voisin et je l'aime bien, ainsi que le style qu'il a adopté... Chaque parti a ses « personnalités »...*

*Attardons-nous un instant sur l'interprétation du mot « immédiatement » et essayons d'appeler un chat un chat. Le premier ministre a tendu la main au nom du gouvernement mais l'opposition politique – ou plutôt l'opposition fédérale – réagit plutôt tièdement. Je présume que M. Leterme participera aux négociations mais ce n'est pas encore certain car le CD&V y enverra peut-être uniquement des sénateurs. Avec M. Leterme, le débat s'ouvrira peut-être vraiment...*

bijdragen en de volledige indexering van de belastingschalen. In de media wordt gezegd dat er nieuwe verdoken belastingen komen. Dat is niet correct.

Wanneer het merendeel van de belastingplichtigen buiten een aanslag vallen, dan moet die belasting toch opnieuw kunnen worden bekeken. Als de aanslag niet langer wordt gevestigd op fiscale pk's, maar op de CO<sub>2</sub>-uitstoot en daardoor de gemiddelde heffing per voertuig lager uitvalt, kunnen we toch niet gewagen van een belastingverhoging, maar wel van een verhoging van de inkomsten. Dat is toch niet zo moeilijk om begrijpen.

Ook enkele andere maatregelen uit de opsomming van de eerste minister zijn me bijgebleven, onder meer de verdere vrijmaking van de energiemarkt waardoor de prijzen ingevolge de concurrentie zullen dalen.

De belastingverlaging voor de aankoop van zogenaamde schone wagens getuigt van ecologisch bewustzijn. En dat zonder groenen in de regering! Wij steunen dat.

De nieuwe verkeerswet en de daarbijbehorende hoge superboetes zullen worden geëvalueerd. Eindelijk, zullen sommigen zeggen. Bovendien krijgen jonge mensen die een lening aangaan voor de bouw of de aankoop van een woning, een groter fiscaal voordeel. Die maatregelen liggen ons.

In het verhaal rond de sociale zekerheid, het grootste pijnpunt, tekenen zich twee lijnen af. Voor de pensioenen werden in het verleden al een aantal maatregelen genomen en het lijkt erop dat we die kunnen handhaven. In de ziekteverzekering daarentegen, waarvoor de beleidsverklaring een inspanning van 200 miljoen aankondigt, zijn nog vele bijkomende inspanningen vereist. Niemand heeft een pasklaar antwoord voor dat probleem. Wel stel ik vast dat het probleem als dusdanig erkend wordt en dat er geen omwegen meer gemaakt worden zoals in andere landen. De sociale partners spelen ook hier een zeer grote rol.

Laten wij nu focussen op het communautaire hoofdstuk. Waar kunnen wij daarover beter van gedachten wisselen dan in de Senaat, de ontmoetingsplaats van de Gemeenschappen? We zijn getuige geweest van een onnavolgbaar schouwspel en van touwtrekken rond een thema dat al decennialang ter discussie staat. We kunnen sommige politici verdenken van sadomasochistische neigingen, als we zien hoe ze zichzelf en anderen telkens weer pijnigen met de discussie over de onverwijldde splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde. In tegenstelling met het verleden ziet het er nu wel naar uit dat er een oplossing in de maak is. Bij de premier hoor ik een duidelijke wil om het forum op te starten en de discussie aan te gaan. Hij heeft de gemeenschapsregeringen uitgenodigd en ze hebben die uitnodiging aanvaard. Hier en daar weerklinken wrange geluiden, onder meer in het Kremlin van Aalter! De heer De Crem is mijn buur, en ik mag hem wel. Ik gun hem de stijl die hij zich in de voorzittersverkiezing bij CD&V aanmeet. Elke partij heeft nu eenmaal haar 'persoonlijkheden'...

Laten we nu even stilstaan bij de interpretaties van de term 'onverwijld' en het beestje bij zijn naam noemen. De premier heeft namens de regering zijn hand uitgestoken, maar de politieke oppositie reageert maar lauw. Ik preciseer: de federale oppositie reageert maar lauw. Ik neem aan dat de heer Leterme mee aan de tafel zal zitten, maar we moeten



**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Nous aurons un seul représentant sur seize participants. Et on appelle cela une invitation à une discussion !*

**M. Paul Wille (VLD).** – *J'ai demandé que le débat au Sénat diffère de celui de la Chambre. Votre constat est donc important. Vous nous dites déjà que nous ne pouvons attendre grand-chose de votre parti. Dont acte.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Monsieur Wille, ne me dites pas ce que je dois penser.*

**M. Paul Wille (VLD).** – *Peut-être pas, mais je vous donne volontiers l'occasion de faire des déclarations politiquement importantes lorsque vous en éprouvez l'envie. Vous venez de le faire et je prends acte de ce que nous ne devons pas attendre grand-chose du CD&V.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Nous faisons partie de l'opposition.*

**M. Paul Wille (VLD).** – *En effet, et le rôle de l'opposition est de s'opposer. Vous devez donc aussi accepter que nous en fassions le constat.*

*Le groupe VLD du Sénat observe les bouleversements qui ont marqué les dossiers communautaires. Nous constatons qu'on néglige une des rares compétences qu'a encore le Sénat, à savoir son rôle en tant que lieu de rencontre des Communautés.*

*Comment le Sénat doit-il continuer ? Récemment encore, le groupe VLD du Sénat s'est penché sur le fonctionnement de la Haute Assemblée. Il a constaté que l'actuel système était inefficace et n'offrait pas suffisamment de valeur ajoutée au processus décisionnel que le VLD préconise dans le cadre d'une gestion moderne et efficiente. C'est pourquoi ce groupe confirme à nouveau la position qu'il a adoptée à la suite du programme électoral fédéral de 2003, à savoir qu'il faut remodeler le Sénat. Le groupe VLD est cependant conscient que la majorité requise à cet effet ne pourra vraisemblablement pas être atteinte à court terme. Un système monocaméral répond davantage à un processus décisionnel flexible et efficace, proche du citoyen. Après analyse critique nous savons que les rares avantages du système bicaméral n'en compensent plus les désavantages manifestes. L'existence d'une seconde chambre ne peut plus se justifier que si elle s'occupe exclusivement de la législation en matière de répartition de compétences et de la relation entre la fédération et les pouvoirs subordonnés. Cet objectif doit être le fil conducteur des toutes prochaines discussions sur la réforme des assemblées.*

*La lecture du chapitre 3 « Le Forum : une nouvelle étape sur la voie de la pacification communautaire » nous conduit à quelques conclusions remarquables.*

*Nous sommes convaincus que les travaux du Forum sont déjà hypothéqués par sa composition. Cela vaut d'ailleurs également pour les discussions sur la réforme du Sénat, les francophones n'étant disposés à dialoguer que si le concept de la parité est préalablement accepté.*

*L'épée de Damoclès menace depuis des années les autorités*

afwachten, want CD&V zal misschien uitsluitend senatoren afvaardigen. Met Leterne zal het debat misschien echt loskomen...

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – We zijn goed voor één vertegenwoordiger op zestien. Dat heet dan een uitnodiging voor een gesprek.

**De heer Paul Wille (VLD).** – Ik heb gevraagd dat het debat in de Senaat een ander debat zou zijn dan in de Kamer. Uw statement is dus van belang. U zegt nu al dat we van uw partij niet veel moeten verwachten. Waarvan akte.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Mijnheer Wille, u moet niet zeggen wat ik moet denken.

**De heer Paul Wille (VLD).** – Wellicht niet, maar ik geef u graag de gelegenheid om politiek belangrijke statements te doen wanneer u zich daartoe geroepen voelt. U hebt dat nu gedaan en ik noteer dat we van CD&V niet veel moeten verwachten.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – We maken deel uit van de oppositie.

**De heer Paul Wille (VLD).** – Natuurlijk, en *the role of the opposition is to oppose*. U moet dus ook aanvaarden dat wij dat vaststellen.

De VLD-Senaatsfractie slaat de omwentelingen in de communautaire dossiers gade. Wij zien dat voorbijgegaan wordt aan een van de weinige bevoegdheden die de Senaat nog heeft, namelijk fungeren als ontmoetingsplaats van de Gemeenschappen.

Hoe moet het nu verder met de Senaat? Nog niet zo lang geleden heeft de VLD-Senaatsfractie zich beraden over de huidige en toekomstige werking van de Senaat en vastgesteld dat de huidige werking van de Senaat inefficiënt is en onvoldoende toegevoegde waarde biedt aan de besluitvorming die de VLD voorstaat in het kader van een modern en efficiënt bestuur. De fractie bevestigt dan ook opnieuw het naar aanleiding van het federale verkiezingsprogramma van 2003 ingenomen standpunt dat de Senaat moet worden omgevormd. De VLD-fractie is er zich echter van bewust dat de vereiste meerderheid tot het verwezenlijken van dat doel op korte termijn waarschijnlijk niet zal kunnen worden gehaald. Een eenkamerstelsel beantwoordt beter aan een flexibele en efficiënte besluitvorming dicht bij de burger. Na kritische analyse weten we dat het kleine aantal voordelen van het tweekamerstelsel niet meer opweegt tegen de manifeste nadelen ervan.

Het voortbestaan van een tweede kamer kan alleen nog verantwoord worden indien ze zich uitsluitend bezighoudt met de wetgeving inzake de bevoegdheidsverdeling en de verhouding tussen de federatie en nevenschikte besturen. Die doelstelling moet de leidraad zijn in de komende gesprekken over de hervorming van de assemblees.

De lectuur van hoofdstuk 3 "Het Forum: een nieuwe stap op weg naar de communautaire pacificatie" brengt ons bij enkele merkwaardige conclusies.

Wij zijn ervan overtuigd dat de samenstelling van het Forum een belemmering betekent voor zijn werkzaamheden. Dat geldt trouwens ook voor de besprekingen over de hervorming van de Senaat omdat de Franstaligen alleen tot een dialoog

*qui veulent faire évoluer les dossiers communautaires. L'heure est à présent venue de résoudre un certain nombre de dossiers sensibles tels que Bruxelles-Hal-Vilvorde.*

*Pour le VLD, la scission est nécessaire et ne doit faire l'objet d'aucune concession supplémentaire. Le MR a proposé de réorganiser l'arrondissement électoral du Brabant, ce qui nous paraît très curieux.*

*Commençons ce débat sans poser de conditions préalables, y compris entre partis politiques.*

**M. Philippe Mahoux (PS).** – Vous parlez de préalable... Dire que l'arrondissement doit être scindé sans aucune concession, cela, ce n'est pas un préalable. Par contre, la parité en est un. Il faut être logique : vous posez un fameux préalable !

**M. Paul Wille (VLD).** – *C'est possible, mais ce n'est pas une condition politique secondaire. Vous souhaitez un débat dont le résultat est déterminé au préalable et qui ne peut avoir lieu qu'aux conditions définies par vous. Cette façon de procéder ne nous convient guère. Notre groupe attend que les sénateurs participent en tant que tels au débat. Il ne nous semble pas opportun que le gouvernement y prenne part.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Si le Sénat est concerné par cette discussion, il doit désigner les sénateurs qui vont y débattre. Le Sénat est choisi non par le gouvernement mais par la population. Le gouvernement est un pouvoir dérivé. Dans un système féodal le souverain décidait qui pouvait faire partie du parlement. Ce n'est plus le cas depuis la révolution démocratique de 1789.*

*Je comprends que selon vous, monsieur Wille, dans un débat portant sur le système bicaméral, ce sont les membres de la Chambre et du Sénat qui participent aux discussions en leur qualité de parlementaires.*

**M. Paul Wille (VLD).** – *Vous m'avez bien compris.*

*La discussion sur la parité doit être menée dès le début. À cet effet les conclusions du Forum doivent être évaluées. Si elles se révèlent être une boîte vide, la discussion sur la parité n'a aucune importance. Sinon il faut stipuler clairement ce que la parité doit englober du point de vue constitutionnel et du point de vue des principes.*

*Je conclus.*

*Premièrement, le gouvernement présente pour la sixième fois un budget en équilibre. Outre le budget, il y a les comptes. Le premier est une photo, l'autre un film. Si les comptes et les budgets sont en équilibre, on peut supposer que l'on a fait du bon travail et que les dépenses ne seront pas supérieures aux recettes.*

*Deuxièmement, notre bon modèle de concertation sociale est l'objet d'un débat. Le premier ministre en appelle à juste titre à la raison et à la prudence.*

bereid zijn als het begrip 'pariteit' vooraf wordt aanvaard. Dat is gewoon een hypotheek leggen op de discussie.

Het zwaard van Damocles hangt al decennialang boven het hoofd van de gezagdragers die beweging willen brengen in de communautaire dossiers. Nu lijkt de tijd rijp om een aantal pijnpunten, zoals Brussel-Halle-Vilvoorde, daadwerkelijk op te lossen.

De VLD-fractie is van mening dat die splitsing er moet komen en dat de Vlamingen, zoals de Vlaamse partijen eisen, daar geen bijkomende toegevingen voor moeten doen. Het voorstel van de MR om de kieskring Brabant opnieuw in te stellen vinden we hoogst merkwaardig.

Laten we dat debat aangaan zonder randvoorwaarden te stellen, ook niet tussen politieke partijen onderling.

**De heer Philippe Mahoux (PS).** – *De heer Wille heeft het over randvoorwaarden. Zeggen dat het arrondissement zonder enige toegeving moet worden gesplitst is volgens hem geen randvoorwaarde, pariteit eisen wel! We moeten logisch zijn: hij stelt zelf een strenge randvoorwaarde!*

**De heer Paul Wille (VLD).** – Dat is mogelijk, maar het is geen politieke randvoorwaarde. Wat u nastreeft, is een debat met een resultaat dat vooraf is bepaald en dat uitsluitend onder de voorwaarden die u vooropstelt kan plaatsvinden. Een dergelijke werkwijze bevalt ons niet. Onze fractie verwacht dat verscheidene senatoren qualitate qua aan het debat deelnemen. Dat de regering daaraan zou deelnemen, lijkt ons niet opportuun.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Als de Senaat bij een dergelijke discussie wordt betrokken, moet de Senaat de senatoren aanwijzen die het debat zullen voeren. De Senaat wordt niet door de regering aangesteld, maar wordt door de bevolking verkozen. De regering is een afgeleide macht. In een feodaal systeem besliste de heerser wie deel mocht uitmaken van het parlement. Na de democratische revolutie van 1789 is dat veranderd.

Ik begrijp uit de woorden van de heer Wille dat in een debat waar het tweekamerstelsel op de agenda staat, het de leden van de Kamer en de Senaat zijn die, in hun hoedanigheid van parlementsleden, aan het debat deelnemen.

**De heer Paul Wille (VLD).** – De heer Vandenberghe heeft mijn woorden correct begrepen.

De discussie met betrekking tot de pariteit moet vanaf het begin worden gevoerd. Daarbij moeten de conclusies van het forum worden geëvalueerd. Als die conclusies een lege doos blijken te zijn, is de discussie over de pariteit van geen belang. Indien dat niet het geval is, moet duidelijk worden gezegd wat de pariteit moet inhouden uit constitutioneel en principieel oogpunt.

Ik besluit.

Ten eerste, de regering legt voor de zesde keer een begroting in evenwicht voor. Er is niet enkel de begroting, er zijn ook de rekeningen. Het ene is een foto, het andere een film. Wanneer zowel de rekeningen als de begroting kloppen, kan worden verondersteld dat er goed werk wordt geleverd en dat er niet meer zal worden uitgegeven dan wordt ontvangen.

Ten tweede, ons goed sociaal overlegmodel staat ter

*Troisièmement, les structures asymétriques sont également mises en cause. Les circonstances nous contraignent à vérifier si cette situation est acceptable. La fidélité au conservatisme et à la politique partisane peut hypothéquer les chances de survie des structures asymétriques.*

*Enfin la discussion concernant le Sénat n'est pas encore terminée, elle doit encore commencer. Les conditions préalables que j'ai évoquées ne sont pas possibles. La discussion doit commencer à son début. Seule une initiative portée démocratiquement et acceptable au plan constitutionnel peut permettre de réunir la majorité nécessaire pour réformer le Sénat. Le Forum préparera le débat conformément à l'accord du 16 avril 2002. Le Sénat se prononcera sur la question. Nous devons à présent nous pencher en premier lieu sur les problèmes qui préoccupent le plus la population. Il est curieux que mon collègue du SP.A aboutisse à la même conclusion. La déclaration de politique ne déçoit pas notre groupe sur ce point.*

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Notre pays est un bon élève de la classe européenne, puisqu'il présente pour la sixième fois un budget en équilibre. Cette politique a eu des effets salutaires : des recettes plus élevées que prévu et la consolidation de la baisse des charges sociales et fiscales. Le refinancement des entités fédérées est en marche. Celles-ci bénéficieront d'un montant de 500 millions d'euros, des moyens qui profiteront, on peut l'espérer, à l'enseignement de la Communauté française, aux hautes écoles, aux universités, etc.

Cette politique permettra également la reprise de la dette de la SNCB et la réalisation d'un certain nombre de projets, relatifs notamment au RER, à PRODOMO, à l'achèvement de la gare TGV de Liège et de la place triangulaire.

En matière sociale, je me réjouis que la première étape de la réforme du statut des indépendants soit en bonne voie, de même que la première tranche de revalorisation de leur pension. Notre système de soins de santé doit être préservé. Il faut bien entendu tendre vers l'équilibre de la sécurité sociale.

Quant aux mesures antitabac, la fixation d'un prix minimum visant à restreindre l'accès des jeunes au tabac est une bonne solution.

La mesure relative aux voitures de société revêt un caractère social et non fiscal. En effet, cette décision n'entraîne aucun changement pour les bénéficiaires. Il s'agit non d'une augmentation mais d'une amélioration de la perception. J'ajouterai que les mesures écologiques visées sont évidemment de bon augure.

Harmoniser le statut des administrateurs publics et celui des administrateurs privés constitue également une bonne décision. De façon générale, il est indispensable de lutter de la même façon contre la fraude fiscale et la fraude sociale.

Le budget alloué au département de la Justice est probablement celui qui a le plus augmenté depuis un an. On

discussie. De eerste minister roept terecht op tot redelijkheid en voorzichtigheid.

Ten derde, de asymmetrische structuren worden ook ter discussie gesteld. De omstandigheden nopen ons ertoe te onderzoeken of die toestand werkbaar is. Conservatisme en partijpolitieke – misschien minder goede – trouw kunnen de bestaanskans van asymmetrische structuren in gevaar brengen.

Ten slotte is de discussie over de Senaat niet ten einde. Ze moet nog beginnen. De voorafname waarover ik daarstraks heb gesproken, is niet mogelijk. De discussie moet bij het begin worden aangevat. Alleen een democratisch gedragen initiatief dat constitutioneel aanvaardbaar is, kan rekenen op de tweederde meerderheid die nodig is om de Senaat te hervormen. Het forum zal het debat voorbereiden conform het akkoord van 16 april 2002. De Senaat zal zich erover uitspreken.

Wij moeten ons nu in de eerste plaats toespitsen op de problemen die de bevolking het meest bezighouden. Het is merkwaardig dat mijn SP.A-collega tot dezelfde conclusie komt.

De beleidsverklaring stelt onze fractie alvast op dit punt niet teleur. *(Applaus)*

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – *Ons land is een goede leerling in de Europese klas, nu het voor de zesde maal op rij een begroting in evenwicht voorlegt. Dit beleid heeft twee gunstige effecten: de inkomsten zijn hoger dan voorzien en de daling van de sociale en fiscale lasten wordt bestendigd. Dankzij de herfinanciering zullen de deelgebieden 500 miljoen euro ontvangen. Hopelijk komt dit geld het onderwijs in de Franse Gemeenschap, de hogescholen, de universiteiten enzovoort ten goede.*

*Dankzij dit beleid kunnen ook de schulden van de NMBS worden overgenomen en kan een aantal projecten worden gerealiseerd inzake het GEN, PRODOMO, de afwerking van het HST-station in Luik en het aangrenzende plein.*

*Op sociaal vlak verheugt het me dat de eerste fase van de hervorming van het statuut en van de herwaardering van het pensioen van de zelfstandigen op het goede spoor zit. Ons systeem van gezondheidszorg moet worden gevestigd. Natuurlijk moet de sociale zekerheid in evenwicht zijn.*

*De vaste minimumprijs voor tabaksproducten is een goede maatregel om de beschikbaarheid van tabak voor jongeren te bemoeilijken.*

*De maatregel met betrekking tot de bedrijfsvoertuigen is een sociale en geen fiscale maatregel. Voor de begunstigden verandert er niets. Het gaat niet om een verhoging, maar om een verbetering van de inning. De geplande ecologische maatregelen beloven eveneens veel goeds.*

*Ook de harmonisering van de statuten van de openbare en de privé-bestuurders is een goede maatregel. Over het algemeen moeten de fiscale en de sociale fraude op dezelfde wijze worden aangepakt.*

*Waarschijnlijk is het budget voor Justitie het afgelopen jaar het meest gestegen. Men heeft het over de wegwerking van de gerechtelijke achterstand en de problemen in de gevangnissen. De heren Erdman en de Leval hebben hun*

nous parle de résorption de l'arriéré judiciaire ou encore du problème lancinant des prisons. MM. Erdman et de Leval ont déposé leur rapport de synthèse. De tels outils sont intéressants ; encore faut-il en faire bon usage. Il faut se garder – les attentes, faut-il le rappeler, sont importantes en la matière – de se livrer à des effets d'annonce.

On nous annonce un certain nombre de réformes ; encore faut-il les réaliser. Le problème des prisons revient régulièrement au premier plan de l'actualité : évasions, etc. Des propositions de loi ont été déposées pour résoudre ces problématiques. Je pense aussi à la surveillance électronique comme peine autonome. Des réformes peuvent donc d'ores et déjà être menées, sans augmentation des moyens.

On nous annonce le divorce sans faute. Cette réforme sera peut-être, nous le savons, plus compliquée à réaliser qu'il n'y paraît. Quant à la garde alternée, je m'exprimerai en temps opportun sur la nécessité ou non d'en faire une norme de référence.

Je me réjouis de la perspective de voir la problématique de l'accès à la justice prochainement traitée par le Parlement.

Je voudrais également épinglez le soutien des initiatives proposées en matière de protection civile et de protection d'incendie ; ces mesures vont dans le bon sens. Sans attendre la catastrophe de Ghislenghien, mon parti avait fait des propositions et je me réjouis qu'elles soient suivies d'effets.

Un mot sur l'institutionnel. Faut-il répéter que les francophones ne sont pas demandeurs du débat ? Que la réponse à l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 26 mai 2003 n'est pas celle de la scission, revendication flamande ? J'ajouterai que le Forum, qui devrait commencer ses travaux le 20 octobre, abordera la réforme du Sénat. Je suis parmi ceux qui considèrent que le bicaméralisme tel que nous le vivons – témoin, le débat d'aujourd'hui – doit être nécessairement adapté.

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Pour ce faire, nous pourrions compter sur M. Wilmots.

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Dans la note du 26 avril 2002 se trouve le mot « parité »...

Vous savez, M. Wilmots est un homme plein de ressources...

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Soyons quand même un peu sérieux. Parler de l'avenir du Sénat en peuplant vos rangs avec un entraîneur...

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Vous réclamez toujours à cor et à cri un débat dans une institution qui n'a pas le contrôle sur le gouvernement, alors que la déclaration gouvernementale est votée depuis hier soir. Je le répète, nous gagnerions en crédibilité si nous restions dans le rôle qui est le nôtre. Cette conception du bicaméralisme n'est pas la bonne. À vouloir courir après les autres, on ne règle pas le problème.

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Madame, permettez-moi d'intervenir brièvement, et je peux le faire en français, bien que les francophones, me semble-t-il, apprécient de moins en moins que les Flamands parlent encore le français. Cette constatation touche aussi à la teneur du débat.

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Si vous le souhaitez, je

*syntheserapport ingediend. Dergelijke instrumenten zijn interessant, maar ze moeten wel op een goede wijze worden gebruikt. Men moet ervoor waken dat alleen zaken worden aangekondigd.*

*Er worden een aantal hervormingen aangekondigd. Ze moeten wel worden gerealiseerd. De problemen in de gevangenissen halen vaak de hoofdpunten van het nieuws; denk maar aan de ontsnappingen. Er werden reeds wetsvoorstellen ingediend om die problemen op te lossen. Ik denk ook aan het elektronisch toezicht als autonome straf. Er zijn nog meer hervormingen mogelijk zonder dat de middelen worden verhoogd.*

*Ook de schuldloze echtscheiding wordt aangekondigd. Die hervorming zal moeilijker zijn dan op het eerste gezicht lijkt. Ik zal me te gelegener tijd uitspreken over de vraag of het wisselend hoederecht de referentie moet zijn of niet.*

*Het verheugt me dat het probleem van de toegankelijkheid van justitie binnenkort in het Parlement wordt behandeld.*

*Ook de voorgestelde maatregelen inzake de civiele bescherming en de brandweer gaan in de goede richting. Zonder te wachten op de ramp van Ghislenghien had onze partij al voorstellen ingediend en het verheugt me dat daaraan nu gevolg wordt gegeven.*

*Nu iets over onze instellingen. Hoef ik nog te herhalen dat de Franstaligen geen vragende partij zijn in dit debat? Het antwoord op het arrest van het Arbitragehof van 26 mei 2003 is niet de splitsing, die een Vlaamse eis is. Op het Forum, dat op 20 oktober van start gaat, zal ook worden gepraat over de hervorming van de Senaat. Ik behoor tot diegenen die menen dat het huidige tweekamerstelsel moet worden aangepast; het debat van vandaag toont dit nogmaals aan.*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Hiervoor kunnen we rekenen op de heer Wilmots.

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – In de nota van 26 april 2002 staat het woord 'pariteit'...

*De heer Wilmots heeft vele talenten...*

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Laten we ernstig blijven. Over de toekomst van de Senaat praten en tegelijkertijd een voetbaltrainer in uw fractie opnemen...

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – U roept altijd luidkeels om een debat in een instelling die geen controle uitoefent op de regering, terwijl de beleidsverklaring gisterenavond is goedgekeurd. We zouden aan geloofwaardigheid winnen als we ons aan onze rol hielden. Dit tweekamerstelsel is niet het beste. Men lost geen problemen op door de anderen achterna te lopen.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Laat me even interveniëren. Ik kan dit in het Frans doen, al heb ik de indruk dat de Franstaligen steeds minder appreciëren dat de Vlamingen nog altijd Frans spreken. Die vaststelling heeft ook met de teneur van dit debat te maken.

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – Ook ik kan mijn

*peux faire de mon mieux pour parler en néerlandais.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Selon la Constitution, lorsque le premier ministre fait des déclarations sur la politique communautaire ou les réformes institutionnelles le Sénat est compétent. Débattre de ces questions n'est absolument pas inutile. Il s'agit d'ailleurs du fonctionnement du débat proprement dit. Je ne suis pas du tout d'accord avec ceux qui considèrent le Sénat comme une colonie de vacances ou qui n'y viennent que pour les émoluments.*

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Monsieur Vandenberghe, vous n'arriverez pas à me convaincre. Je ne considère pas le Sénat comme une colonie mais je pense que nous pourrions travailler plus efficacement.

La seule chose que je voulais dire à propos de la réforme du Sénat – et nous jugerons, au fur et à mesure, du menu qui viendra sur la table du Forum –, c'est mon attachement à la notion de parité et au maintien de l'initiative parlementaire.

Pour conclure, je m'accorderai avec M. Mahoux – tout arrive – en disant que ma priorité va à l'économique et au social.

**M. Joris Van Hauthem (VL. BLOK).** – *Chaque observateur admet que, de toutes les déclarations politiques faites depuis 1999 par le premier ministre Verhofstadt, celle-ci est la plus insipide et la moins inspirée. Elle n'offre aucune perspective d'espoir. La seule nouvelle positive est que le budget est à nouveau en équilibre, ce qui permet au gouvernement de soumettre de bons résultats à l'Europe dans le cadre du pacte de stabilité. Cependant, le gouvernement omet de signaler que notre ratio d'endettement est encore à des lieues des 60% du PIB imposés par l'Europe. Il oublie aussi que l'équilibre n'est dû qu'aux autorités flamandes qui ont accédé à la demande du Conseil supérieur des Finances concernant la mise au point de la suppression progressive de la dette. La Communauté française, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale ont fait comprendre au Conseil supérieur qu'elles n'avaient rien à faire de ses propositions. De plus, le gouvernement se fonde sur le scénario optimiste d'une croissance économique de 2,4%. Une enquête réalisée par The Economist auprès de quinze institutions bancaires renommées sur le plan international révèle qu'on peut au mieux espérer une croissance de 2,1%.*

*Cette déclaration ne reflète donc pas le moindre enthousiasme. M. Verhofstadt n'affiche plus le volontarisme du passé. Ce n'est pas étonnant. Très régulièrement, nous lisons que les partenaires de la coalition en ont assez.*

*Les sept méthodes de travail ne sont rien de plus que quelques mesures qui ont été avancées il y a déjà longtemps, lors de soi-disant conseils extraordinaires des ministres. De plus, certaines sont encore réparties dans le temps. Le débat vital sur le vieillissement et sur l'emploi a été reporté au début de l'année prochaine. Présenter ce plat réchauffé comme une politique novatrice ne trompera personne. Il est clair qu'après les élections du 13 juin le gouvernement a perdu son dynamisme. À l'époque l'électeur a dit adieu à la coalition violette et le PS a fait ses adieux au MR sur le plan régional. L'homme des grandes promesses passionnées avait apparemment compris la situation et a cherché une issue vers l'Europe. Cette élégante sortie ne lui ayant pas été concédée, M. Verhofstadt se présente devant le parlement muni d'un document précisant noir sur blanc qu'il n'atteindra pas les*

best doen om Nederlands te spreken, als u dat wenst.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Als de eerste minister verklaringen aflegt over de communautaire politiek of over institutionele hervormingen is de Senaat krachtens de Grondwet bevoegd. Het debat over deze punten is helemaal niet nutteloos. Het betreft trouwens de werking van het debat zelf. Ik ben het volstrekt oneens met degenen die de Senaat als een kolonie beschouwen of er slechts komen voor de wedde.

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – *De heer Vandenberghe kan me niet overtuigen. Ik beschouw de Senaat niet als een kolonie, maar ik denk wel dat we efficiënter zouden kunnen werken.*

*Het enige wat ik nog wil zeggen over de hervorming van de Senaat is dat ik vasthoud aan de pariteit en aan het behoud van het parlementair initiatiefrecht.*

*Tot besluit sluit ik me aan bij de heer Mahoux: het economische en het sociale aspect zijn voor mij prioritair.*

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BLOK).** – Iedere waarnemer is het erover eens dat deze beleidsverklaring van alle beleidsverklaringen van premier Verhofstadt sinds 1999 de flauwste en de minst geïnspireerde is. Het is een beleidsverklaring waarvan geen perspectief of hoop uitgaat. Het enige positieve nieuws is dat er opnieuw een begroting in evenwicht is. Daardoor kan de regering, in het kader van het stabiliteitspact, goede punten aan Europa voorleggen. Ze vergeet er wel bij te vertellen dat onze schuldratio nog mijlenver verwijderd is van de door Europa geëiste 60% van het bruto binnenlands product. Ze vergeet ook dat het evenwicht uitsluitend te danken is aan de Vlaamse overheden, die wel wilden ingaan op de vraag van de Hoge Raad voor Financiën om voor de schuldafbouw een tandje bij te steken. De Franse Gemeenschap, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest lieten aan de Hoge Raad doodleuk weten dat hij met zijn voorstellen 'de boom in kon'. Bovendien gaat de regering in haar prognose uit van een optimistisch scenario van een economische groei van 2,4%. Uit een bevraging van *The Economist* bij 15 gerenommeerde internationale bankinstellingen blijkt dat ten hoogste een groei van 2,1% kan worden verwacht.

Er zit dus geen bevlogenheid in deze beleidsverklaring. Het voluntarisme van de Verhofstadt uit het verleden is weg. Dat is niet verwonderlijk. Met de regelmaat van een klok lezen we dat de coalitiepartners Verhofstadt beu zijn.

De zeven wegen naar werk zijn niet meer dan een paar maatregelen die al lang geleden op de zogenaamde superministerraden naar voren werden gebracht. Sommige daarvan worden dan nog gespreid in de tijd. Het levensbelangrijke debat over de vergrijzing en de loopbaanproblematiek wordt uitgesteld tot begin volgend jaar.

Deze opgewarmde kost voorstellen als een vernieuwend beleid is te doorzichtig. Het is duidelijk dat, na de verkiezingen van 13 juni, de fut uit deze regering is verdwenen. Toen heeft de kiezer vaarwel aan paars gezegd en heeft de PS op regionaal vlak vaarwel gezegd aan de MR. Het vertrouwen is dan ook compleet zoek. De man van de grote bevlogen beloftes had dat blijkbaar begrepen en zocht een

*200.000 nouveaux emplois. Nous apprenons embarrassés que le Bureau du Plan a établi à plus de 12.000 le nombre d'emplois perdus en 2002 et plus de 15000 en 2003. En 2004, on espère créer 12.000 emplois dont on peut immédiatement déduire les pertes d'Opel Belgium.*

*Par ailleurs, il est décevant qu'il n'y ait pas eu la moindre incitation à procéder à la réforme indispensable du système de sécurité sociale. En janvier 2004 les ministres Vande Lanotte et Vandenbroucke avaient ardemment plaidé cette cause dans une tribune libre. Le gouvernement laisse tranquillement le système se fourvoyer et essaie par toutes sortes d'astuces de grappiller les millions nécessaires pour combler le fossé dans le secteur des soins de santé. Et le comble du cynisme est l'instauration d'un prix minimum et une augmentation des accises sur le tabac.*

*Non pour inciter les gens à cesser de fumer mais dans l'espoir qu'ils continueront, de façon à colmater la brèche en matière d'assurance maladie.*

*Nous entendons depuis des années qu'on ne peut continuer à financer la sécurité sociale par les seules cotisations salariales mais qu'il faut également passer par le budget global. Là non plus aucune impulsion n'est donnée et pas davantage pour la suppression des différences entre la Flandre et la Wallonie en matière de sécurité sociale. On connaît les chiffres de novembre 2003 établis par la KBC sur les flux monétaires. Le ministre Demotte a communiqué des chiffres sur l'imagerie médicale et la biologie clinique. En 2002, 11,64 euros ont été dépensés par habitant en Région flamande, 18,5 euros en Région wallonne et 15,3 euros en Région bruxelloise. La différence entre la Flandre et la Wallonie atteint 58,93%. On fait le même constat pour la biologie clinique. La Région flamande dépense en moyenne 19,92 euros, la Région wallonne 22,3 et la Région bruxelloise 18,6. Ces chiffres montrent que dans ce domaine également il reste encore beaucoup à faire.*

*Cette déclaration de politique parle à peine, voire pas du tout, des réponses à apporter aux grands défis tels que le vieillissement ou la fin de carrière. Pourtant Guy Verhofstadt avait la ferme intention de nous proposer une solution le 21 septembre.*

*Il allait aussi nettoyer l'épineux dossier DHL. S'en est suivi un grand tour de prestidigitation. Plus encore : le ministre Reynders a gentiment demandé à DHL d'essayer de ne pas répondre aux questions posées par le gouvernement fédéral avant que la déclaration politique ne soit terminée et que le gouvernement ait à nouveau reçu la confiance du parlement.*

*Hier nous avons une fois de plus pu constater que ce dossier était empêtré dans une atmosphère de petits jeux politiques, de méfiance réciproque et surtout de cachotteries. En effet, il moisit sur la table du gouvernement fédéral depuis janvier 2003. Madame la présidente, il conviendrait peut-être, lorsque cette fâcheuse histoire sera terminée, de créer une commission d'enquête au Sénat à ce sujet.*

*Le premier ministre a promis d'apporter une solution non seulement au dossier DHL mais également aux grands problèmes communautaires. Nous avons appris que mardi prochain, le Forum attendu de longue date allait commencer ses travaux au Sénat mais nous ne savons pas encore si des parlementaires y seront associés. La question est de savoir de*

uitweg naar Europa. Die elegante verdwijntruc werd hem niet gegund. Verhofstadt komt dan maar naar het Parlement met een document waarin zwart op wit staat dat hij de beloofde 200.000 jobs helemaal niet zal halen. Wij moeten beschaamd lezen dat het Planbureau berekende dat in 2002 opnieuw meer dan 12.000 banen verloren gingen en in 2003 meer dan 15.000. In 2004 hoopt men 12.000 nieuwe jobs te creëren, waarvan die van Opel Belgium meteen kunnen worden afgetrokken.

Het is ook beschamend dat zelfs geen aanzet werd gegeven tot de broodnodige hervorming van het stelsel van de sociale zekerheid. In januari 2004 hebben de ministers Vande Lanotte en Vandenbroucke in een vrije tribune daartoe hartstochtelijk opgeroepen. Die aanzet is er niet. De regering laat het stelsel rustig verder ontsporen en probeert via allerlei trucs de nodige miljoenen bijeen te schrapen om de put in de gezondheidszorg te dempen. Het meest cynische in dit verhaal is het instellen van een minimumprijs en een accijnsverhoging op tabak, niet om de mensen ertoe aan te zetten te stoppen met roken, maar in de hoop dat de mensen blijven roken, om op die manier het gat in de ziekteverzekering dicht te rijden.

We horen al jaren dat het niet langer kan dat de sociale zekerheid alleen gefinancierd wordt door bijdragen uit inkomsten op arbeid, maar dat ze moet worden gefinancierd uit algemene middelen. Ook daartoe is nog geen aanzet gegeven.

Er is evenmin een aanzet gegeven tot het wegwerken van de verschillen in de sociale zekerheid tussen Vlaanderen en Wallonië. De cijfers van KBC van november 2003 over de geldstroom zijn bekend. Van minister Demotte hebben we cijfers gekregen inzake medische beeldvorming en klinische biologie. In 2002 werd voor medische beeldvorming gemiddeld per inwoner 11,64 euro uitgegeven in het Vlaams Gewest, 18,5 euro in het Waals Gewest en 15,3 euro in het Brussels gewest. Het verschil tussen Vlaanderen en Wallonië is 58,93%. Inzake klinische biologie zien we hetzelfde. Daarvoor werd in het Vlaams Gewest gemiddeld 19,92 euro uitgegeven, in het Waals Gewest 22,3 euro en in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest 18,6 euro. Deze nieuwe cijfers komen van de minister zelf en duiden aan dat er ook wat dat betreft, nog heel wat werk is.

De antwoorden op de grote uitdagingen, zoals de vergrijzing of de eindeloopbaan, vinden we in deze beleidsverklaring nauwelijks of niet terug. Guy Verhofstadt was nochtans vast van plan ons op 21 september een oplossing aan te bieden.

Hij zou ook nog eens het DHL-varkentje wassen. Wat volgde was de grote verdwijntruc. Meer nog: minister Reynders verstond het om DHL vriendelijk te verzoeken liefst niet te antwoorden op de door de federale regering gestelde vragen vóór de beleidsverklaring achter de rug was en de regering opnieuw het vertrouwen had gekregen.

Gisteren hebben we nog kunnen vaststellen dat heel dit dossier vastgeroest zit in een sfeer van politieke spelletjes, van wederzijds wantrouwen en vooral van geheimdoenerij. Dit dossier ligt immers al sedert januari 2003 op de tafel van de federale regering te beschimmelen. Mevrouw de voorzitter, het zou misschien goed zijn, nadat deze onverkwikkelijke historie is afgelopen, hierover in de Senaat een onderzoekscommissie op te richten.

*quels sujets ce Forum traitera. Si je compare l'accord de gouvernement flamand à la déclaration de politique du Fédéral, je vois pas mal de différences. L'accord de gouvernement flamand parle en premier lieu de cinq résolutions du Parlement flamand de 1999 : compétence totale du gouvernement flamand en matière de soins de santé et de politique familiale, de coopération au développement, de télécommunications et de politique scientifique et en matière de technologies, davantage d'autonomie fiscale et financière, entière autonomie constitutive, transfert de l'infrastructure ferroviaire et de son exploitation, une solidarité objective et transparente vis-à-vis des autres entités fédérées, des paquets de compétences homogènes.*

*À la fin de l'accord de gouvernement flamand, on trouve une série de souhaits qui doivent encore être réalisés tels que, notamment, le transfert du droit sanctionnel de la jeunesse, la scission du fonds des équipements collectifs, la sécurité routière, le fonds des calamités, l'organisation de la politique en matière de protection civile, d'incendie, l'organisation des CPAS, le transfert de l'inspection linguistique et pédagogique des écoles à facilités et le transfert du cadastre.*

*Ce à quoi le premier Verhofstadt oppose sa déclaration de politique qui indique les compétences qui doivent être transférées pour aboutir à une plus grande homogénéité.*

*La réforme du Sénat en fait également partie. M. Verhofstadt se réfère à cet effet à sa note du 26 avril 2002 qui part du principe de l'existence d'un Sénat paritaire. Aujourd'hui, nous avons entendu tous les partis francophones dire que le Sénat réformé doit être paritaire. J'ai bien noté que M. Wille estime que nous devons tout reprendre à zéro. J'espère qu'il veut également dire par là que nous devons reconsidérer les sonnettes d'alarme, les majorités spéciales et les majorités des deux tiers. Maintenir cet arsenal et, dans le même temps, créer un Sénat sur une base paritaire serait inadmissible pour tous les partis flamands.*

*Parallèlement au forum dont l'ordre du jour est encore très vague et dont la composition n'est pas encore connue, il y a aussi ce « miniforum » où l'on discutera du dossier de Bruxelles-Hal-Vilvorde que le Premier n'a pas pu boucler non plus. La scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde n'est absolument pas une exigence extrémiste. C'est dans la logique des choses, surtout après l'arrêt de la Cour d'arbitrage. Conformément à l'accord de gouvernement flamand, la scission doit se faire sans plus attendre, indépendamment du forum et sans compensations.*

*Mme Vanlerberghe vient de parler des Flamands du noyau dur. Je lui rappelle que ces Flamands du noyau dur, M. Stevaert en tête, ont déclaré avant les élections que l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde devait être scindé, unilatéralement si nécessaire, qu'ils n'avaient pas besoin des francophones pour cela et qu'une majorité ordinaire au Parlement fédéral était suffisante. Dans sa déclaration gouvernementale, M. Verhofstadt déclare à ce sujet que la structure institutionnelle de notre pays est telle qu'il est impossible d'approuver quelque proposition que ce soit si celle-ci va manifestement à l'encontre de la volonté d'une des deux grandes communautés linguistiques de notre pays. Une solution durable et transparente doit être élaborée et approuvée par une large majorité tant au parlement qu'au sein des communautés linguistiques concernées de notre pays.*

Premier Verhofstadt heeft niet alleen een oplossing beloofd voor DHL, maar ook voor de grote communautaire problemen. We hebben kunnen vernemen dat volgende week dinsdag het langverwachte forum van start zal gaan in de Senaat, maar of er parlementsleden bij zullen zijn, dat weten we eigenlijk nog niet. De vraag is wat er op dat forum zal worden besproken. Als ik het lijstje van het Vlaamse regeerakkoord naast de federale beleidsverklaring leg, dan is daar toch nogal wat verschil tussen. Het Vlaamse regeerakkoord heeft het in eerste instantie over de vijf resoluties van het Vlaams Parlement uit 1999: volledige Vlaamse bevoegdheid voor gezondheidszorg en gezinsbeleid, ontwikkelingssamenwerking, telecommunicatie en het wetenschaps- en technologiebeleid; meer fiscale en financiële autonomie; volledige constitutionele autonomie; de overheveling van de spoorinfrastructuur en de exploitatie ervan; een objectieve en doorzichtige solidariteit met de andere deelstaten; homogene bevoegdheidspakketten.

Het Vlaamse regeerakkoord eindigt met een lijst van verzuchtingen die nog moeten worden gerealiseerd: de overdracht van het jeugdsanctierecht, de splitsing van het fonds voor collectieve uitrustingen en diensten, verkeersveiligheid met inbegrip van het verkeersreglement en het boetefonds, het rampenfonds en de rampenverzekering, de organisatie van het beleid inzake civiele bescherming, brandweer en de organisatie van het OCMW, de overdracht van de taalinspectie en de pedagogische inspectie van de faciliteitenscholen, het beleid inzake de grote handelsvestigingen, de overdracht van het kadaster.

Daartegenover staat dan premier Verhofstadt met zijn beleidsverklaring waarin vermeld wordt dat hier en daar wat met bevoegdheden moet worden geschoven om tot een grotere homogeniteit te komen.

Daarbij behoort ook de hervorming van de Senaat. Verhofstadt verwijst in dat verband naar zijn nota van 26 april 2002, die uitgaat van een paritaire Senaat. We hebben alle Franstalige partijen vandaag horen zeggen dat de hervormde Senaat paritair moet zijn. Ik neem akte van de uitspraak van de heer Wille dat we alles vanop nul opnieuw moeten bekijken. Ik hoop dat hij daarmee ook bedoelt dat de alarmbellen, de bijzondere meerderheden en de tweederde meerderheden opnieuw moeten worden bekeken. Dat behouden en daarnaast een Senaat op paritaire basis creëren, zal voor alle Vlaamse partijen onaanvaardbaar zijn.

Naast het forum waarvan de agenda nog bijzonder onduidelijk is en de samenstelling evenmin bekend is, is er nog dat andere forum, het miniforum, waar Brussel-Halle-Vilvoorde zal worden besproken. Ook dat dossier heeft de premier niet rond gekregen. De splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde is absoluut geen extremistische eis. Het ligt in de logica der dingen, zeker na het arrest van Arbitragehof. Het is een vraag waar heel politiek Vlaanderen achter staat. Overeenkomstig het Vlaamse regeerakkoord moet de splitsing onverwijld gebeuren, los van het forum en zonder compensaties.

Mevrouw Vanlerberghe had het daarnet over de stoere Vlaamse jongens. Ik herinner haar eraan dat stoere Vlaamse jongens, de heer Stevaert op kop, vóór de verkiezingen hebben verklaard dat Brussel-Halle-Vilvoorde desnoods eenzijdig gesplitst moet worden, dat we daarvoor de Franstaligen niet nodig hebben en dat een gewone

*Très prochainement, les régions et les communautés seront invitées à collaborer à l'élaboration d'une solution de ce type.*

*Cela m'a machinalement fait penser au débat sur le droit de vote des étrangers dont, initialement, M. Verhofstadt ne voulait pas se mêler. Mais ce droit de vote n'était soutenu ni au sein du parlement ni en dehors, par les deux grandes communautés linguistiques.*

*Maintenant, M. Verhofstadt retire la discussion du dossier de Bruxelles-Hal-Vilvorde du parlement et il va se mettre autour d'une table avec tous les ministres-présidents.*

*Collègues du CD&V, c'est particulièrement bien joué. Il a tendu un piège au CD&V et au N-VA qui y sont tombés à pieds joints. La semaine dernière, le ministre-président Leterme disait encore au parlement Flamand qu'il n'avait pas connaissance d'un quelconque marchandage à ce propos. Eh bien, il sera invité aujourd'hui à marchander pour trouver un consensus.*

*Sur quoi doit-on négocier au sein de ce miniforum ? Selon le premier Ministre, du renforcement de la collaboration entre les néerlandophones et les francophones en Région de Bruxelles-Capitale, comme la modernisation de la législation linguistique, l'autonomie constitutive de Bruxelles et les droits des francophones et de la minorité flamande. Il associe donc la situation des Flamands de Bruxelles à celle des francophones de la périphérie. Voilà son invitation.*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *M. Leterme a répondu à ce sujet au parlement Flamand.*

**M. Joris Van Hauthem (VL. BLOK).** – *M. Leterme a dit qu'il acceptait cette invitation. A-t-on jamais invité des ministres au Comité de concertation pour discuter d'une proposition de loi déposée au parlement ? Le droit de vote des étrangers était un dossier pour le parlement, sans tenir compte de l'avis des communautés. Sur ordre des francophones, M. Verhofstadt a annoncé au parlement qu'il n'y aurait pas de scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde sans l'approbation des francophones et donc, sans compensations. C'est clair.*

*Nous sommes donc loin des cinq minutes de courage politique qui étaient nécessaires d'après M. Leterme, chef de l'opposition de l'époque. Depuis les événements survenus hier à la Chambre, nous savons aussi que « sans délai », ce n'est pas tout à fait la même chose que « de toute urgence ».*

**M. Hugo Vandenberghe (CD&V).** – *Sans délai, cela signifie sans tarder. Le Conseil d'État doit rendre un avis dans la quinzaine. La proposition de loi figure en tête de l'ordre du jour de la commission de l'Intérieur.*

meerderheid in het federale parlement volstaat. Verhofstadt zegt daarover in zijn beleidsverklaring: “De institutionele structuur in ons land is zo opgebouwd dat het onmogelijk is om in het parlement welkdanig voorstel dan ook goed te keuren dat ingaat tegen de wil van een van beide grote taalgemeenschappen in ons land. Er moet een duurzame en doorzichtige oplossing worden uitgewerkt die zowel door een ruime meerderheid in het parlement als door de betrokken taalgemeenschappen in ons land kan worden onderschreven. De gemeenschappen en gewesten zullen in de komende dagen worden uitgenodigd om aan zo'n regeling mee te werken.”

Toen ik dat hoorde, moest ik onwillekeurig aan het debat over het vreemdelingenstemrecht denken. Verhofstadt wilde zich aanvankelijk niet met het vreemdelingenstemrecht bemoeien omdat het een zaak was van het parlement. Het werd echter niet gedragen, noch in het parlement, noch daarbuiten in de beide grote taalgemeenschappen.

Verhofstadt haalt de discussie over Brussel-Halle-Vilvoorde nu weg uit het parlement en gaat met alle ministers-presidenten rond de tafel zitten.

Collega's van CD&V, het is schitterend gespeeld. Hij heeft de val opgezet voor CD&V en N-VA en ze zijn er met beide voeten ingelopen. Vorige week zei minister-president Leterme nog in het Vlaams Parlement dat hij van geen gesjacher en gemarchandeer hierover wist. Welnu, hij zal vandaag uitgenodigd worden om te gaan sjacheren en marchanderen, om naar een consensus te streven.

Waarover moet op dit miniforum worden onderhandeld? Volgens eerste minister Verhofstadt over “de versterking van de samenwerking tussen Nederlandstaligen en Franstaligen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zoals de modernisering van de taalwetgeving, ...” – zo wordt de afzwakking tegenwoordig genoemd – “... de constitutieve autonomie van Brussel en de rechten van de Franstaligen en de Vlaamse minderheid”. Hij koppelt dus de positie van de Vlamingen in Brussel aan die van de Franstaligen in de rand. Dat is zijn uitnodiging.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – De heer Leterme heeft in het Vlaams Parlement hierop een antwoord gegeven.

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BLOK).** – De heer Leterme heeft gezegd dat hij op die uitnodiging ingaat. Werden ooit ministers uitgenodigd op het Overlegcomité om een wetsvoorstel te bespreken dat in het Parlement werd ingediend? Het vreemdelingenstemrecht was een zaak voor het Parlement, of de gemeenschappen akkoord gingen of niet. Op bevel van de Franstaligen heeft Verhofstadt in het parlement aangekondigd dat er geen splitsing komt van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde zonder de goedkeuring van en toegevingen aan de Franstaligen. Zoveel is duidelijk.

We zijn dus ver verwijderd van de vijf minuten politieke moed die volgens toenmalig oppositieleider Leterme nodig waren. Na de gebeurtenissen van gisteren in de Kamer weten we ook dat ‘onverwijld’ niet hetzelfde is als ‘urgent’.

**De heer Hugo Vandenberghe (CD&V).** – Onverwijld betekent zonder dralen. De Raad van State moet binnen vijftien dagen een advies geven. Het wetsvoorstel staat bovenaan de agenda van de commissie voor Binnenlandse



**M. Joris Van Hauthem (VL. BLOK).** – *La Chambre a donné un mois à M. Verhofstadt pour trouver un tour de passe-passe. Le fait qu'il retire le dossier du parlement signifie qu'il faudra faire des concessions aux francophones.*

*La déclaration gouvernementale témoigne de peu de perspectives et de peu d'espoirs. La confiance mutuelle a disparu au sein de l'équipe Verhofstadt. Quiconque n'inspire pas confiance ne peut pas obtenir la confiance du parlement.*

**Mme Mia De Schamphelaere (CD&V).** – *Je regrette de devoir prendre la parole à un moment qui n'est pas le plus favorable pour parler d'un sujet important puisqu'il concerne 17 milliards d'euros et donc, une des parties les plus importantes du budget. Le premier Ministre Verhofstadt n'a rien dit à ce sujet dans sa déclaration, bien que cela suscite bon nombre d'inquiétudes parmi les citoyens.*

*Soit il l'a oublié, soit il trouve que ce n'est pas important, soit il pense que l'assurance maladie ne pose aucun problème, soit il trouve que la situation est tellement mauvaise qu'il préfère ne pas en parler, soit il n'existe aucun consensus au sein du gouvernement sur les perspectives d'avenir de cet élément important des soins de santé.*

*Notre groupe a parcouru deux notes qui ont été distribuées. Dans une note du ministre du budget Vande Lanotte, quelques lignes sont consacrées au budget des soins de santé. On dit que la norme de croissance pourra être respectée l'année prochaine grâce à un effort budgétaire de 200 millions d'euros. On ne dit pas en quoi consisteront ces mesures. On ne s'est pas encore mis d'accord sur la manière de réaliser l'effort budgétaire. En langage humain, cela signifie donc que le budget de l'année prochaine sera un budget fictif. Tous ceux qui suivent attentivement les informations savent que la norme de croissance fixée sera à nouveau dépassée en 2005. Actuellement, le dépassement budgétaire est de 11%. La norme de croissance avait été fixée de façon très large à 4,5%. Notre groupe soutenait cette position parce que nous estimons effectivement qu'investir dans les soins de santé est très important pour la qualité de la vie de beaucoup. Le ministre Demotte dit très simplement que, d'ici la fin de l'année, le dépassement ne sera pas de 11% mais bien de 6%.*

*Dans une deuxième note jointe à la déclaration, nous pouvons lire que l'évolution de ces dernières années montre qu'à politique inchangée, le budget est immanquablement dépassé. C'est pourquoi toutes les mesures de l'accord de gouvernement visant à responsabiliser les acteurs du système seront renforcées et exécutées. L'accord de gouvernement date d'il y a un an et demi et on nous a déjà dit officiellement à trois reprises que des mesures devaient être prises. M. Vandebroucke a esquissé très clairement une série de lignes de politique relatives à la responsabilisation de tous les acteurs ainsi qu'au profil en matière de comportement prescripteur des médecins généralistes et des médecins spécialistes. Le SP.A a effectivement très bien cerné le problème, il a exprimé les inquiétudes et dit que 2004 était l'année charnière pour l'avenir de notre sécurité sociale, mais le ministre Vandebroucke est parti. Le gouvernement n'a aucune prise sur les dépenses du secteur des soins de santé. Nous commençons même à croire que le gouvernement*

Zaken.

**De heer Joris Van Hauthem (VL. BLOK).** – De Kamer heeft Verhofstadt een maand tijd gegeven om iets uit zijn hoed te toveren. Het feit dat hij het dossier uit het parlement weghaalt, betekent dat er toegevingen zullen worden gedaan aan de Franstaligen.

De beleidsverklaring getuigt van weinig perspectief en weinig hoop. Het onderlinge vertrouwen in de ploeg-Verhofstadt is weg. Wie zelf geen vertrouwen uitstraalt, kan van het parlement geen vertrouwen krijgen.

**Mevrouw Mia De Schamphelaere (CD&V).** – Ik betreur dat ik op dit ongunstig ogenblik moet spreken, temeer daar ik het over een belangrijk thema wil hebben. Het gaat nochtans om 17 miljard euro, dus een van de belangrijkste onderdelen van de begroting. Eerste minister Verhofstadt heeft hierover in zijn beleidsverklaring niets gezegd, hoewel dit bij heel wat burgers onrust wekt.

Ofwel is hij het vergeten, ofwel vindt hij het helemaal niet belangrijk, ofwel denkt hij dat er met de ziekteverzekering helemaal geen probleem is, ofwel vindt hij de toestand werkelijk zo beroerd dat hij probeert er niet over te spreken, ofwel bestaat er in de regering gewoon geen consensus over het toekomstperspectief van dit belangrijk onderdeel van de gezondheidszorg.

Onze fractie is even gaan grasduinen in twee rondgedeelde nota's. In een nota van begrotingsminister Vande Lanotte zijn enkele zinnnetjes terug te vinden over het budget van de gezondheidszorg. Er wordt vermeld dat de groeionorm volgend jaar gerespecteerd zal kunnen worden dankzij een budgettaire inspanning ten belope van 200 miljoen euro. Wat deze maatregelen zullen inhouden, is niet vermeld. Hoe de budgettaire inspanning gerealiseerd kan worden, is nog niet afgesproken. In mensentaal betekent dat dus dat de begroting voor volgend jaar een schijnbegroting zal zijn. Iedereen die aandachtig de berichten volgt, weet dat de vooropgestelde groeionorm ook in 2005 opnieuw zal worden overschreden. Op dit moment bedraagt de budgetoverschrijding 11%. De afgesproken, zeer ruim bemeten groeionorm was 4,5%. Onze fractie stond daar achter omdat we inderdaad vinden dat investeren in gezondheidszorg zeer belangrijk is voor de kwaliteit van het leven van velen. Minister Demotte zegt dan heel eenvoudig dat tegen het einde van het jaar de overschrijding geen 11% zal bedragen, maar 6%. Het tekort is er vanzelf gekomen en het zal vanzelf verdwijnen.

In een tweede nota, bijgevoegd bij de beleidsverklaring, lezen we dat de evolutie van de afgelopen jaren leert dat bij ongewijzigd beleid het budget steevast wordt overschreden. Vandaar dat alle maatregelen uit het regeerakkoord om de verschillende actoren in het stelsel te responsabiliseren, zullen worden uitgevoerd en versterkt. Het regeerakkoord is anderhalf jaar oud en er werd ons al drie keer officieel verklaard dat er maatregelen zouden worden genomen. Minister Vandebroucke heeft zeer duidelijk een aantal beleidslijnen uitgetekend in verband met de responsabilisering van de actoren en het profiel van het voorschrijfgedrag van de huisartsen en specialisten. De SP.A heeft het probleem inderdaad zeer duidelijk omlind, heeft de bezorgdheid verwoord en noemde 2004 hét scharnierjaar voor de toekomst van onze sociale zekerheid, maar minister

*s'y résigne. C'est peut-être la raison pour laquelle le premier Ministre n'en a pas parlé mardi dans sa déclaration.*

*Nous avons toujours été partisans d'un budget réaliste et efficace pour l'assurance maladie mais, à l'heure actuelle, nous voulons des mesures responsables. Il y a un dépassement dans tous les secteurs de l'assurance maladie. Il s'agit donc d'un phénomène structurel. Cela signifie que la marge de croissance prévue dans le budget 2005 est déjà entièrement utilisée. Cette norme de croissance de 4,5% perd aujourd'hui par définition son utilité.*

*Le précédent ministre des Affaires sociales, M. Vandebroucke, déclarait récemment lors d'un colloque avec les employeurs et d'importants partenaires sociaux que si l'on n'arrive pas, après 2007, à ralentir la croissance du budget de l'assurance maladie, cela conduira inévitablement à la privatisation. Peut-être avait-il vu trop clair et est-ce la raison pour laquelle le PS lui a retiré ses attributions.*

*Nos collègues wallons doivent quand même comprendre que nous jouons ici avec l'avenir et la santé future de nombreux citoyens. En attendant, ils se taisent dans toutes les langues. Sont-ils par trop rassurés parce qu'ils se disent que ce sont quand même les Flamands qui suppléent la plus grande partie ? En tout cas, la privatisation n'est pas la voie que nous envisageons pour l'avenir, mais nous mettrons très clairement les soins de santé flamands sur la table lors du forum qui a été annoncé.*

*La politique fédérale doit prendre conscience que la prévention et les soins doivent aller de pair. Nous constatons maintenant que le ministre Demotte ne fait pas de déclarations sur le budget de l'assurance maladie, mais que, dans la déclaration gouvernementale, il avance un plan national en matière de santé et d'alimentation. La prévention et les soins curatifs doivent être harmonisés. Ce que l'on investit en prévention ne devra peut-être plus être dépensé dans les budgets des soins. C'est une des raisons pour lesquelles nous souhaitons développer des soins de santé flamands.*

*Si l'assurance maladie continue à aller aussi mal pour des raisons structurelles, nous hypothéquons considérablement l'avenir des générations futures. Chacun sait que les besoins et les demandes seront immenses dans le secteur des soins de santé. Nous devons donc aller de l'avant et prendre des mesures dès maintenant. Nous devons protéger notre système. C'est un des meilleurs au monde, mais il est mis à rude épreuve. Des choix urgents doivent être faits. Nous voulons continuer à financer l'assurance maladie à partir d'un principe de solidarité entre les communautés, mais aussi en fonction des propres possibilités pour des choix de politique. Nous voulons prendre nos responsabilités en tant que communauté et nous ne tolérerons pas d'opération artificielle ou unique. Selon tous les sondages, il ressort que les soins de santé sont un des sujets les plus importants pour la population. Nous espérons que ce gouvernement prendra conscience de ce problème, mais cela ne ressort pas encore de la déclaration gouvernementale.*

**Mme la présidente.** – Nous poursuivrons nos travaux cet

Vandebroucke is vertrokken. De regering heeft geen vat op de uitgaven in de gezondheidszorg. We krijgen zelfs het idee dat de regering zich daar stilaan bij neerlegt. Misschien is dat wel de belangrijkste reden waarom de eerste minister dinsdag in zijn beleidsverklaring met geen woord over dit zo belangrijke onderwerp repte.

Zelf zijn we altijd voorstander geweest van een realistisch en afdoend budget voor de ziekteverzekering, maar op dit ogenblik willen we verantwoordelijke maatregelen zien. We merken dat er een overschrijding is in alle sectoren van de ziekteverzekering. Het gaat dus over een structureel fenomeen. Dat betekent dat de groeimarge die voor 2005 begroot is, al volledig is opgebruikt. Deze groeinorm van 4,5% verliest vandaag per definitie zijn nut.

De vorige minister van Sociale Zaken, de heer Vandebroucke, zei onlangs op een colloquium met de werkgevers en belangrijke sociale partners: "Lukt het niet om na 2007 een trager groeipad te bereiken, dan zal dit onvermijdelijk leiden tot privatisering." Misschien zag hij het té klaar en ontnam precies daarom de besluitloze en lakse PS hem zijn bevoegdheid.

Het moet toch ook tot onze Waalse collega's doordringen dat we hier spelen met de toekomst en met de toekomstige gezondheid van vele burgers. Voorlopig zwijgen ze echter in alle talen. Zijn ze er té gerust op omdat ze denken dat de Vlamingen toch het grootste deel bijpassen? In ieder geval, privatisering is niet de weg die we zien voor de toekomst, maar we zullen wel zeer duidelijk de Vlaamse gezondheidszorg op de tafel van het aangekondigde forum brengen.

We denken immers dat het federale beleid moet inzien dat preventie en zorg moeten samengaan. We zien nu dat minister Demotte geen uitspraken doet over het budget van de ziekteverzekering, maar hij schuift wel in de beleidsverklaring een nationaal gezondheids- en voedingsplan naar voren. Inderdaad, preventie is belangrijk. Preventie en curatieve zorg moeten op elkaar worden afgestemd. Wat in preventie wordt geïnvesteerd hoeft misschien niet meer in de zorgbudgetten te worden opgebracht. Dit is ook één van de belangrijke redenen waarom we een Vlaamse gezondheidszorg willen uitbouwen.

Als de ziekteverzekering op die manier verder structureel blijft scheeflopen, dan leggen we een enorme hypotheek op de toekomst. Iedereen weet dat de behoefte aan en de vraag naar gezondheidszorg oneindig zullen zijn. We moeten dus vooruitkijken en nu maatregelen nemen. We moeten ons systeem koesteren en beschermen. Het is één van de beste ter wereld, maar het komt onder enorme druk te staan. Dringende keuzes moeten worden gemaakt. Wij willen de ziekteverzekering blijven financieren vanuit een solidariteit tussen de gemeenschappen, maar ook vanuit eigen mogelijkheden voor de beleidskeuzes zelf. Daarbij willen we als gemeenschap verantwoordelijkheid opnemen en zullen we geen kunstmatige of eenmalige ingrepen dulden. Uit alle peilingen blijkt dat mensen gezondheidszorg veruit één van de belangrijkste thema's vinden. We hopen dat deze regering zich bewust wordt van die enorme problematiek, maar dat blijkt nog niet uit de beleidsverklaring.

**De voorzitter.** – We zetten onze werkzaamheden voort

après-midi à 14 h 30.

*(La séance est levée à 13 h 20.)*

### **Excusés**

Mme Hermans, pour raison de santé, M. Brotchi, à l'étranger, MM. Delpérée et Germeaux, pour d'autres devoirs, et M. Van den Brande, en mission à l'étranger, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

vanmiddag om 14.30 uur.

*(De vergadering wordt gesloten om 13.20 uur.)*

### **Berichten van verhindering**

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Hermans, om gezondheidsredenen, de heer Brotchi, in het buitenland, de heren Delpérée en Germeaux, wegens andere plichten, en de heer Van den Brande, met opdracht in het buitenland.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**